No. 77 — 15 mill. LE CAIRE, LE 8 Mars 1931

Images

Hebdomadaire égyptien paraissant le Dimanche

Numéro spécial de l'Exposition



Les Spectacles de la Semaine.



A partir du
Lundi 9 Mars 1931.

METRO-GOLDWYN-MAYER
présente
Une production de Jacques Feyder

LE SPECTRE VERT

avec

ANDRÉ LUGUET

de la Comédie Française.

Film entèrement parlé français.





ACTUELLEMENT
Une amusante comédie

FRÈRES D'ARMES

avec
William Boyd - Mary Astor
Louis Wolheim

VENDREDI PROCHAIN
Une formidable recontitution historique

LES GUEULES DE L'ENFER ou BALACLAVA

avec
Cyril Maclaglen - Benita Hume
Alf Goddard.



A partir du
Vendredi 6 Mars 1931.

SEDUCTION

avec

ITA RINA
et
OLAF FJORD

CINEMA
TRIOMPHE
Le Caire

A partir du
Jeudi 5 Mars 1931

LE VAGABOND - - ROI - -

C'est un opéra Paramount entièrement en couleurs naturelles

avec

Dennis KING
Jeannette Macdonald
Lilian ROTH



ACTUELLEMENT
Le plus grand événement mondain de la saison
ELVIRE POPESCO
dans

L'ETRANGÈRE

Un drame entièrement mondain parlé français tiré de l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas fils

MERCREDI PROCHAIN
La plus formidable production musicale
LA REVUE DES REVUES
Production WARNER BROS.



Un tour de force de Lyons

à l'Exposition Universelle de Wembley

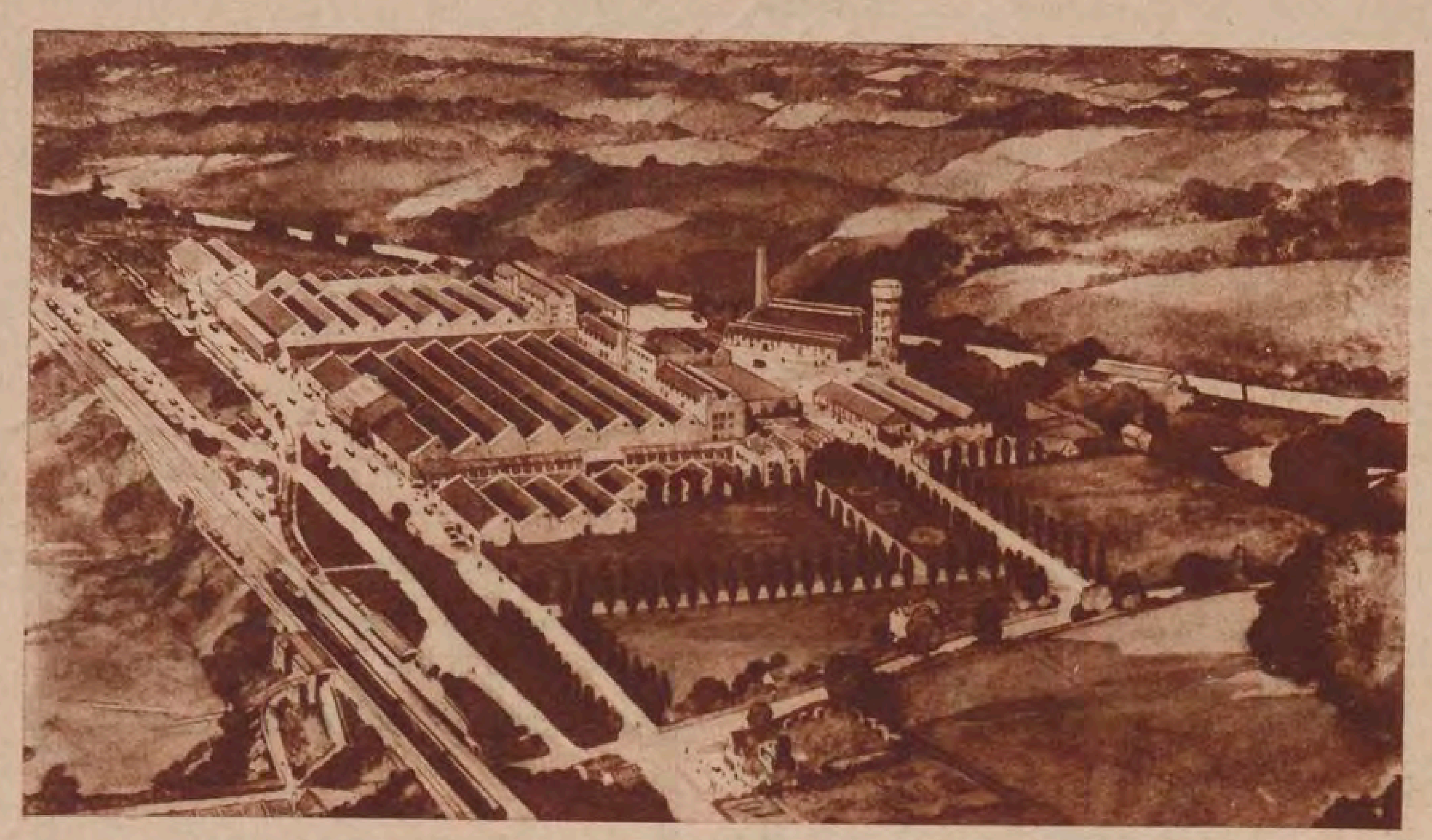


"NIPPY" The Symbol of Public Servise.

EN 1924, quelques mois avant l'inauguration de l'Exposition Universelle de Wembley, le comité de l'exposition fit appeler le directeur de Lyons et lui demanda :

— Pouvez-vous donner à manger à 175.000 visiteurs par jour ?

— Est-ce le maximum ?



Vue à vol d'oiseau des établissements LYONS à Greenford couvrant une superficie de 30 hectares.



Les "Nippy" (serveuses) de LYONS recevant leurs instructions avant de commencer le travail. Ceci arrive chaque jour.

— Eh bien non, il pourrait y en avoir certains jours 200.000 ou plus.

— Où vais-je les nourrir ?

— A 6 milles d'ici, à Wembley.

— Quelles facilités existe-t-il ?

— Aucune, l'endroit où vous commencerez à travailler est une prairie, mais nous vous fournirons le gaz et l'eau.

— Comment monter des bâtiments, des cuisines, engager du personnel, etc. ?

— Celà vous regarde.

Lyons s'engagea. Il monta 54 établissements identiques et indépendants et où certains jours plus de 200.000 personnes furent servies, avec la même manière impeccable que dans les fameux restaurants Lyons du centre de Londres. 8000 employées furent engagées et le nombre des repas servis durant l'exposition dépassa 8.000.000.

Quelle autre maison au monde pouvait signer et tenir pareil engagement? Aucune. Car nulle autre ne possède les ressources et l'organisation de Lyons. L'Amérique elle-même, pays du colossal, n'a rien de semblable à Lyons.

Imaginez une firme qui possède à Londres 210 maisons de thé (et 40 en province), des restaurants de luxe, plusieurs grands hôtels, et qui, non seulement fabrique presque tout ce qu'elle débite dans ses établissements, mais trouve moyen de vendre dans les cinq continents son thé, son chocolat et ses confiseries incomparables.

Décrire convenablement cette formidable entreprise qui fait l'orgueil de l'Angleterre demanderait un volume. Nous nous contenterons de citer des chiffres, d'ailleurs assez éloquents en eux-mêmes.

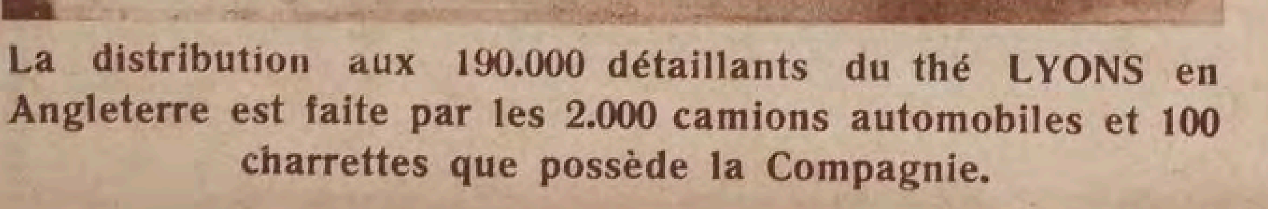
Nombre des employés 30.000

Nombre de Repas servis par semaine 10.000.000

Nombre des menus par semaine 40.000

Nombre de paquets de thé vendus par jour 1.500.000

Portions d'Ice-cream (glaces) vendus par jour 2.000.000



La distribution aux 190.000 détaillants du thé LYONS en Angleterre est faite par les 2.000 camions automobiles et 100 charrettes que possède la Compagnie.

Nombre de painssortant par jour des boulangeries de Lyons à Cadby Hall	130.000
Nombre de pains Viennois et Suisse vendus par jour	500.000
Nombre des agents vendant le thé ainsi que les autres produits Lyons en Angleterre	190.000
Nombre de camions desservant ces agents et et appartenant à Lyons	2.000
Lyons dépense annuellement en musique et attractions: L. Stg.	150.000
Lyons a un capital versé de L. Stg.	8 400.000

Le succès phénoménal de cette institution, qui a eu des débuts modestes il y a quarante ans, n'est pas dû à la chance. Ses fondateurs lui ont, dès le commencement tracé une ligne de conduite à laquelle la direction a été fidèle. Leur politique peut se résumer en trois phrases:

1. — Donner au public ce qu'il désire.

2. — Lui donner le maximum possible pour son argent.

3. — Se contenter d'un bénéfice infime par unité quitte à se rattraper sur la quantité.

Pour ne citer qu'un exemple, le regrétté Mr. Salmon, l'un des fondateurs de Lyons disait: "La marge de profit sur chaque paquet de thé Lyons est si restreinte, qu'une erreur d'un cinquième de cuillerée par paquet serait extrèmement sérieuse»

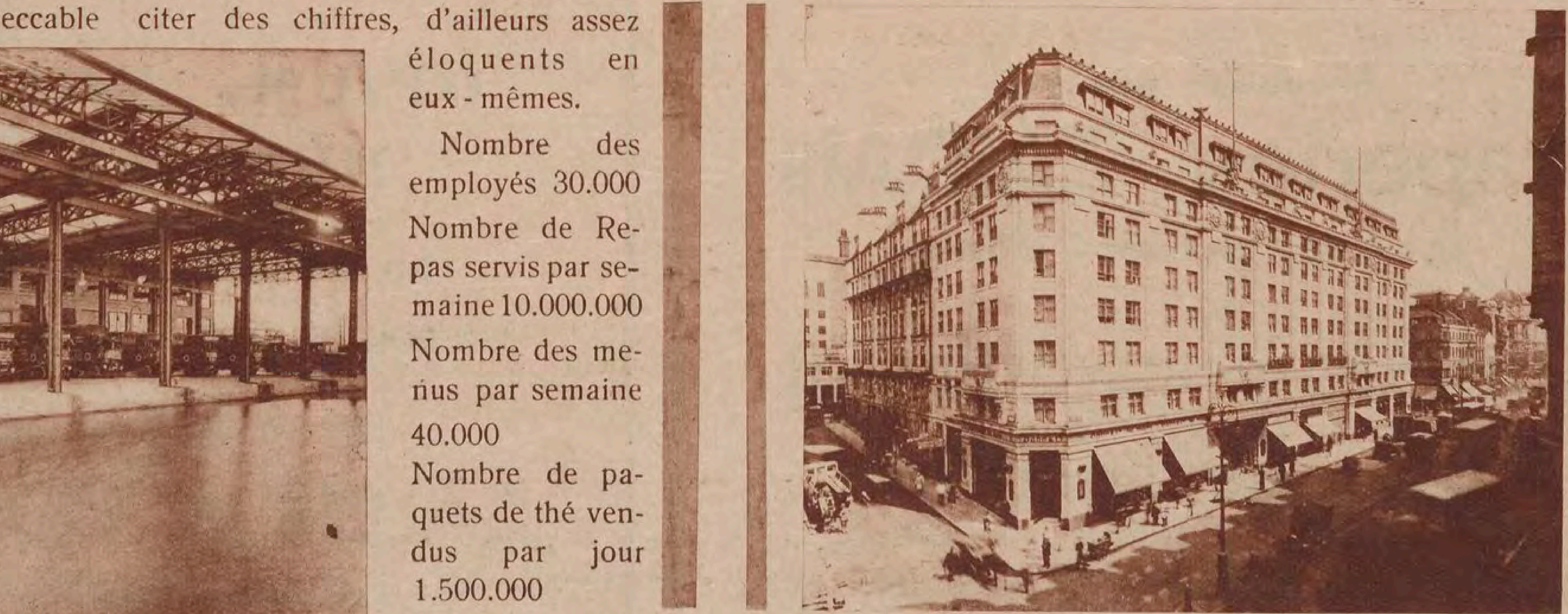
L'Egypte est loin d'avoir été négligée dans les activités de Lyons puisqu'il y vend son chocolat, ses confiseries et surtout son fameux thé qui a porté sa renommée aux quatre coins du globe.



COVENTRY STREET CORNER HOUSE, l'un des établissements LYONS à Londres. 4.400 personnes y peuvent être servies simultanément.

Pour terminer, nous citerons un mot du roi Edouard VII qui montre combien grande est la place que cette institution occupe dans la vie des anglais. Le roi sympathique et populaire aurait un jour dit: "J'aime Mr. Lyons. Il nourrit bien mon peuple."





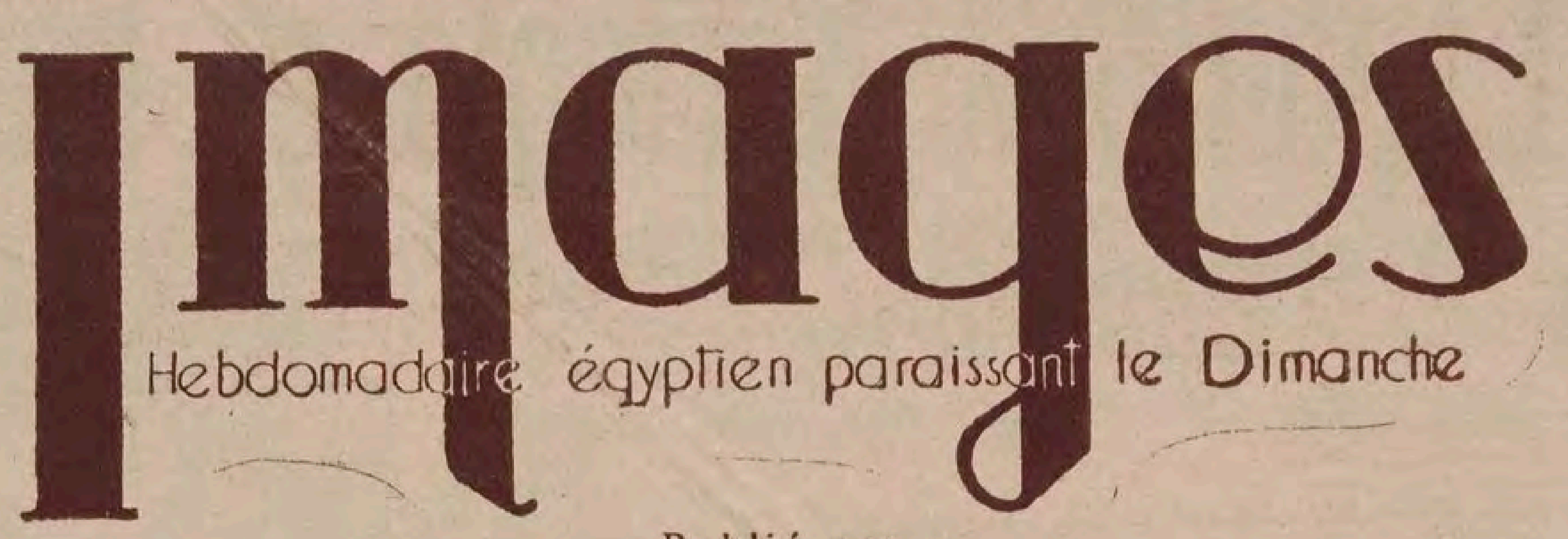
STRAND PALACE HOTEL — l'un des grands hôtels que possède LYONS à Londres et où le luxe des Palaces est mis à la portée de la classe moyenne.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX ET PÉRIODIQUES FRANÇAIS D'EGYPTE, OFFICIELLEMENT CONTROLÉ

No. 77
Le 8 Mars 1931

ABONNEMENTS
Par an
Egypte & Soudan . . . 65 P.T.
Etranger . . . . 100 „

Adresse :
"IMAGES"
Poste Kasr-el-Doubara — CAIRE

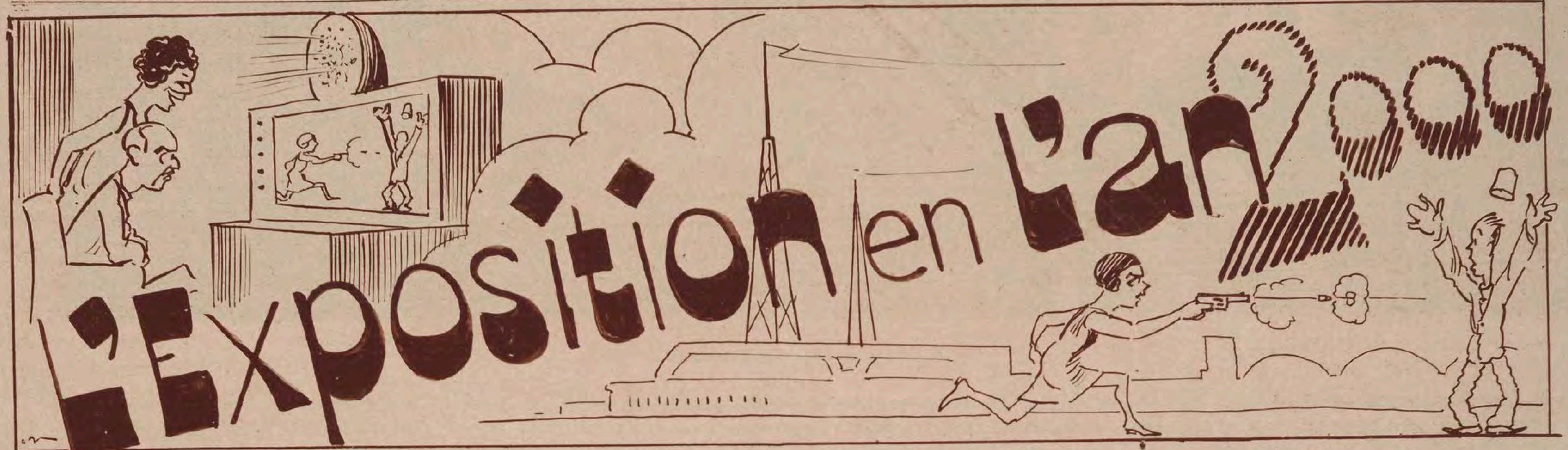


Publié par
LA MAISON D'EDITION "AL-HILAL"
(Emile et Choucri Zaidan)

Le No : 15 Mill.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
& PUBLICITÉ :
Immeuble AL-HILAL
Rue Amir Kadadar
(En face le No. 4 de la Rue
Koubri Kasr-el-Nil)

Téléphones : 78 et 1667 Bustan



*EN l'an 2.000 se tiendra une gigantesque exposition, digne de cet âge futur où la Science et le cerveau humain auront produit de merveilleuses choses. Bien que la place occupée par l'Exposition doive être immense, avec de larges allées, d'admirables perspectives, des horizons sans fin, personne ne s'y rendra et aucune foule ne viendra en encombrer les avenues. De chez soi, on verra et on entendra tout. Avec les perfections que fatalement on introduira à la Radiophonie, à la Télévision, en inventant d'autres Télé... encore, on visitera aisément l'Exposition de chez soi, dans un fauteuil. Simplement, en tournant des boutons et des plaques, on aura tous les stands projetés dans sa chambre, sans l'inconvénient de la bousculade, des chaouiches, du soleil et du vent et sans leur charme également, car ces visites effectives au milieu de la foule sont exquises pour qui sait les comprendre et les savourer. Mais le Progrès tuera le Plaisir.*

Le clou de l'Exposition sera les tableaux rétrospectifs et entre autres ceux représentant l'Exposition de 1930-1931. Le simple rapprochement des toilettes féminines, passant du court au long, sans transition, fera méditer sur la futilité changeante de notre goût et la pauvreté de notre sens artistique. Les Elégantes railleront avec esprit cruel les parures des Belles d'aujourd'hui qui s'imaginent être la suprême expression de la beauté féminine.

Pour le stand hommes, on organisera des Tableaux vivants " La Politique en 1931" et l'on y verra une dizaine d'hommes s'embrassant puis se battant à coups de couteaux, se faisant secourir par l'Assistance Publique, se reconciliant, se donnant le fraternel baiser de paix... pour recommencer à se battre au tableau suivant. Dans le tableau vivant des peuples, on verra des troupeaux de moutons conduits par des aveugles et des sourds vers l'abattoir.

Comme musique, le tableau du Jazz band sera intitulé " Douces Harmonies " et les jeunes filles de seize ans viendront rêver au rythme de notre trépidante cacophonie qu'on considérera comme langoureuse, attendrie, comparativement à leurs orchestres manœuvrés par des moteurs 1000 H.P., au moins. Nos journaux et revues serviront d'Albums pour enfants sages.

* * *

Photo Riad Chehata

UN KIOSQUE CURIEUX

Il aurait pu être banal, ce petit pavillon. Les oranges qui le garnissent lui donnent de l'allure et de la couleur, un genre original. Les fruits d'or ont prouvé cette année qu'ils pouvaient servir d'excellents motifs décoratifs et qu'on les avait négligés jusqu'à ce jour.

Comme agriculture, on y verra le stand d'une seule plante universelle, contenant toutes les qualités de toutes les plantes. Allant du haricot comestible au bois de chêne et aux feuilles à soie ..

La Science et le Progrès.

Comme industries alimentaires, des boîtes de cinq millimètres contenant les trois repas du jour condensés et des flacons de deux centimètres contenant en quelques gouttes tous les whiskies du monde.

La Science et le Progrès.

Comme habillement, des étoffes imperméables, inusables, indéchirables, insalissables, élastiques pour grandir avec le corps et prendre la forme de toutes les modes.

Plus de fantaisie personnelle, de choix de couleur ou de coupe mais un gris uniforme.

La Science et le Progrès.

Comme art, une peinture mécanique, faite de symboliques moteurs, dynamos, manettes, résumant tout l'Idéal de la civilisation prochaine, pour qui rien n'existera, aucune jouissance, émotion du cœur, volupté de l'esprit, rien autre que la physique et la chimie.

La Science et le Progrès.

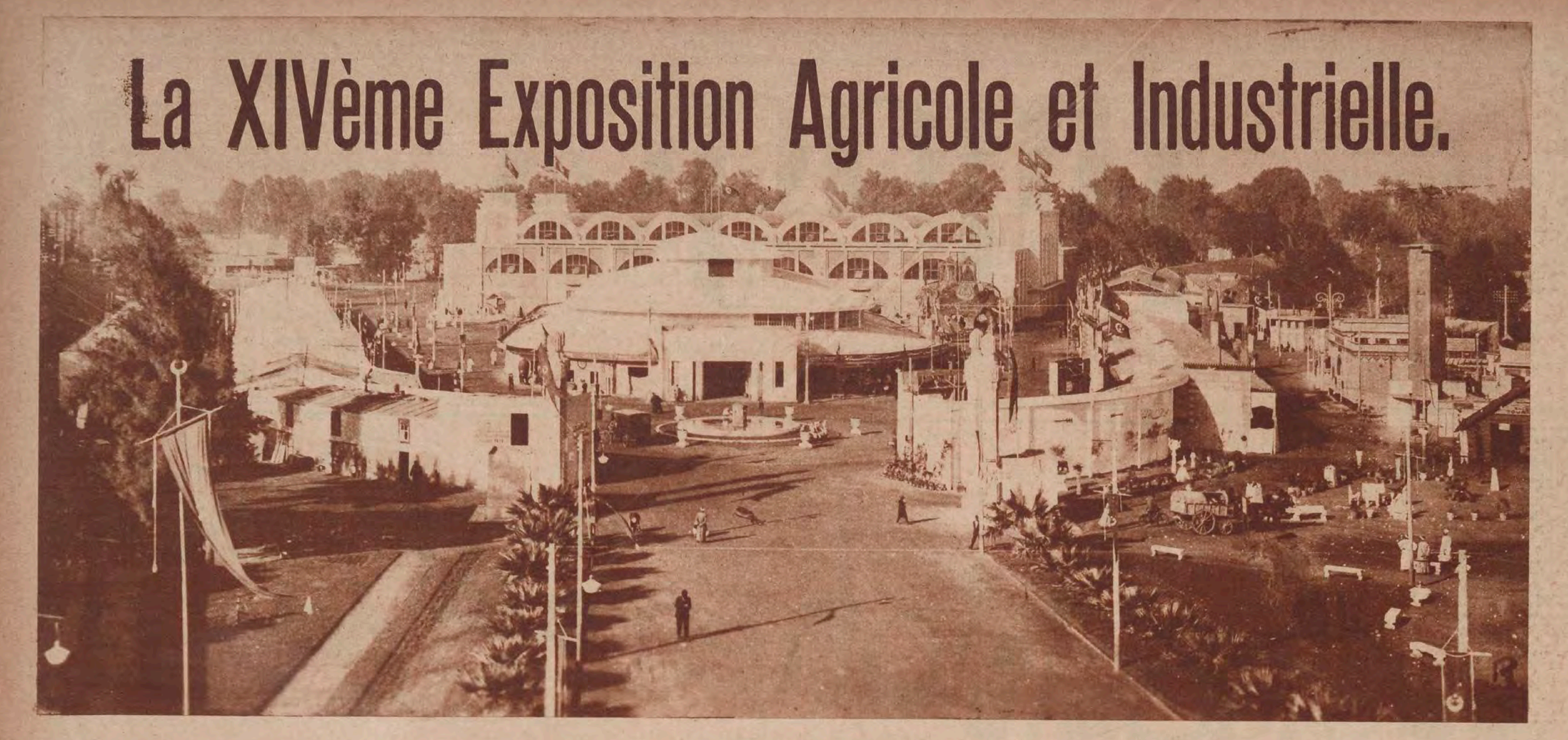
Comme moyens de transports — on aura d'ailleurs si peu besoin de se déplacer, tout étant chez soi — on aura des fusées remplaçant les avions démodés. Il y aura des feux d'artifices taxis et de luxe, nous projetant dans les airs pour nous faire tomber en une seconde à l'endroit voulu, sans vertige ni choc. Le cinéma sera relégué au musée des vieilleries car on aura chez soi les artistes vivants, arrivant et repartant avec les fusées, du Caire à New-York et vice-versa.

Science et Progrès.

Mais à l'Exposition de l'an 2000, on ne pourra jamais empêcher une amoureuse jalouse de tuer son amant infidèle, devant le stand des Philosophes Blindés, car dans cette question, il n'y aura jamais sciences et progrès.

Rawi.

La XIVème Exposition Agricole et Industrielle.



Vue générale de l'Exposition.



ENDORMIE pendant des siècles dans une torpeur qu'elle n'avait pas voulue, l'Egypte a décidé, depuis son réveil, de rattraper le temps perdu afin de se mettre au niveau des grandes puissances, dans ce qu'elles ont de meilleur, c'est à dire le progrès dans la paix.

Ayant droit à une belle place au soleil, l'Egypte, qui possède une magnifique histoire, veut écrire de nouvelles pages à son honneur dans le grand livre des destinées. Et nous assistons depuis des années à un ample mouvement accéléré qui va toujours plus vite, sans pourtant manquer de la pondération et de la sagesse nécessaires, voire de la prudence, destinées à éviter les chocs, ennemis du sain équilibre.

Une visite à la XIVème exposition agricole et industrielle prouve ce que l'Egypte est capable de faire ainsi que ses possibilités pour l'avenir. C'est là une grande leçon tant pour les égyptiens que pour leurs amis les étrangers.

Sur plus de trente feddans s'alignent les palais, les musées, les pavillons, les stands, abritant toutes les productions égyptiennes, agricoles ou industrielles. L'œil étonné puis charmé enregistre ce que des hommes de bonne volonté sont parvenus à créer sur cette terre vétuste où vit un peuple apte au travail ayant à sa tête un Souverain que le monde entier admire et respecte.

Fatalement, on est amené à établir un parallèle entre l'exposition actuelle et les précédentes. C'est à pas de géants qu'on a marché. On a pu entendre des ministres étrangers, des spécialistes européens appartenant soit à l'agriculture, soit à l'industrie, déclarer : chez nous on ne fait pas mieux !

Les hommes de chez eux possèdent une longue expérience et des traditions. Ici, il a fallu déblayer le terrain encombré de préjugés, d'idées fausses et d'une certaine passivité dont est responsable le chaud soleil d'Orient. Il a fallu renverser nombre d'obstacles, convaincre les rétifs, les entraîner, pousser les convaincus à se dépêcher. Il a fallu dépenser pendant des mois une énergie de tous les instants, mettre à contribution une patience exemplaire. La tâche terminée, les travailleurs peuvent contempler avec orgueil, joie et fierté l'œuvre accomplie.

Il ne s'agissait pas seulement d'organiser une exposition. Il y avait un puissant courant à remonter, celui de la crise, si réelle. Réunir des agriculteurs, des industriels, des commerçants, les convaincre d'exposer leurs produits, en temps normal, c'est simple. Mais quand le marasme règne dans tous les compartiments de l'activité économique non seulement égyptienne mais mondiale, lorsque les affaires sont presque nulles, qu'elles ne parviennent pas à compenser les débours, que les capitaux sont entamés, les meilleures dispositions sont balayées par les ennuis



La porte monumentale.

Les paroles, les promesses, les appels sont alors clamés dans le désert.

Et pourtant ! Il avait été décidé avant l'épanouissement de la crise, qu'une exposition agricole et industrielle aurait lieu au Caire en 1931. Le comité de l'exposition, qu'on ne peut séparer de la Société Royale d'Agriculture, en avait jeté les bases et tracé les grandes lignes. Le courant pessimiste ravagea le pays, en 1930. L'établissement d'un nouveau tarif douanier encouragea les spéculateurs à importer d'énormes quantités de marchandises. Ils perdirent de l'argent. La baisse des prix du coton, des matières premières en général, porta un coup terrible à l'Egypte. Multiples furent, alors ceux qui pensèrent que l'exposition n'aurait pas lieu. C'était ne pas compter avec l'énergie de quelques hommes, soutenus par Sa Majesté le Roi et les Pouvoirs Publics. Ce courant pernicienx, on devait le remonter. La crise sévissait ? Eh bien ! l'Exposition lui serait jetée à la tête, comme un défi.

Une fois de plus, la fortune a souri aux audacieux. Le 15 Février 1931, par une matinée radieuse, S.M. le Roi Fouad 1er inaugura la XIVème exposition agricole et industrielle. Recu par LL. AA. les Princes, par les Ministres égyptiens, étrangers, par les notables, par le comité de l'exposition. Il visita le Musée du Coton, le Palais de l'Agriculture, celui de la Fédération des Industries, plusieurs stands isolés et, après une longue visite de trois heures environ, Il se retira non sans avoir félicité les membres du comité de leur admirable effort.

Des dizaines, peut-être des centaines de personnes ont, depuis lors, confirmé l'opinion du Souverain. A tous les points de vue, l'exposition est une parfaite réussite. S. E. Abbas Pacha el Daramalli, président du comité et les membres : S. E. Hassan Pacha Said, Abdel Hamid Sioufi bey, Youssef bey Nahas, Bouchra bey Hanna, MM. J. Piot bey, Albert Misrahi, A. E. Branch et Fouad bey Abaza, directeur de la Société Royale d'Agriculture et de l'Exposition doivent être cités à l'ordre du jour de la Nation.

Comment ne pas ajouter à ces noms qui, une fois de plus sont à l'honneur, celui du Dr. I. Lévy, directeur de la Fédération Egyptienne des Industries ? Depuis des années, il se dévoue pour une cause que l'on croyait perdue d'avance et il la fait triompher davantage chaque jour. On sait que cette fédération est présidée



Le comite d'organisation de la XIVème exposition Agricole et industrielle.



LE PALAIS DU COTON

par Mr. H. Naus bey. Son vice-président n'est autre que S.E. Ismaïl Pacha Sidky, actuel président du Conseil. Le fait qu'il n'ait pas démissionné de cette charge, prouve l'intérêt qu'il prend au développement et aux créations nouvelles de l'industrie en Egypte.

* * *

Rarement la Société Royale d'Agriculture fut mieux inspirée qu'en créant le Musée du Coton, indispensable en Egypte plus qu'ailleurs. Sans cesse enrichi, on peut y voir actuellement, présentés d'une façon impeccable, une exposition rétrospective grâce à des textes, à des tableaux, de l'histoire du coton, ce textile dont les usages sont multiples qui constitue et qui constituera pour longtemps encore la richesse principale de l'Egypte.

Des tableaux donnent de nettes idées sur la culture et l'industrie du coton en Chine. Un panorama si bien établi qu'il confond les plus avertis, représente la culture du coton Maarad. Chacun de demander si ce sont des êtres vivants que l'on voit... ou des mannequins.

On voit également de vieux métiers égyptiens, que le progrès élimine de plus en plus, des échantillons de vieilles broderies sur coton, des indications précises sur l'emploi du coton dans l'industrie des pneus, sur les matières étrangères contenues dans les balles de coton, une carte qui, grâce à un ingénieux procédé d'éclairage, montre les progrès de la culture du Maarad en Egypte, une carte cotonnière du monde, les insectes nuisibles au coton, des modèles de système d'arrosage employés dans le pays, des instruments aratoires, en un mot, tout ce qui touche de près ou de loin à la culture cotonnière.

Le visiteur qui ne se contente pas de jeter un simple coup d'œil sur ces choses qui lui sont présentées, pourrait passer avec grand profit une matinée entière au Palais du Coton.

Tout près du Musée du Coton, s'élève le Palais de l'Agriculture construit en quelques mois pour cette exposition... et pour durer. Ce palais est une des constructions les plus harmonieuses et les mieux comprises élevées en Egypte depuis toujours.

Tout en béton armé, il occupe une superficie de 5400 mètres carrés. Moustapha bey Fahmy, sous-directeur du Service des Bâtiments de l'Etat, architecte de l'exposition, en a tracé les plans réalisés par la maison Hettena Frères, après adjudication.

Les lignes en sont belles et pures. Rien de trop, aucune surcharge et l'architecte a sû lui donner un cachet d'élégance absolument dépourvue de froideur. C'est là du moderne digne de ce nom. L'intérieur répond à l'impression donnée par l'extérieur. Des lignes droites coupées de courbes douces et de vastes fenêtres vitrées pour l'éclairage.

Que d'heures ne passerait-on pas dans ce palais où sont réunies toutes les possibilités de la terre égyptienne, depuis le coton de qualité inférieure jusqu'aux légumes les plus gros, dodus, dignes de leurs confrères d'Europe? Des esprits avisés mènent, depuis assez longtemps, la guerre au principe de la monoculture en Egypte. Il ne faut pas que les destinées économiques, donc sociales, du pays ne soient basées que sur les cultures cotonnières. D'autres sources de revenus doivent être cherchées. Ce que l'on voit dans le Palais de l'Agriculture prouve que beaucoup d'Agriculteurs se sont assimilés toutes les leçons nouvelles et ils sont parvenus à faire produire à leurs terres des légumes, des fruits, des produits divers qui leur assurent d'intéressants bénéfices. Ils ne négligent pas pour cela les cultures cotonnières mais ne s'y consacrent pas exclusivement. C'est la voie de la sagesse qu'ils suivent.

Une des belles fontaines remarquées à l'exposition.

Que n'admire-t-on pas dans ce palais, à part le coton? La canne à sucre, dont les cultures vont augmenter grâce à la convention passée entre le Gouvernement et la Société des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte; le blé que des agriculteurs, trop rares, cultivent en ligne, économisant les semences, obtenant des résultats bien plus productifs que les cultivateurs qui en sont restés aux anciens modes de culture et qui ne surveillent pas la qualité de leurs graines; le maïs, le lin, les légumes secs et frais, rondes tomates, courges énormes, carottes que l'on croit irréelles avant de les toucher, oranges en pyramides, haricots, petits pois, riz, arachides, ...rsim, lupin, sésames, fèves, lentilles, po... chiches....

Mais il n'y a pas que des fruit... au des légumes dans le Palais de l'Agric...re. On y voit des modèles de bâtiments ... ezbehs, d'habitations agricoles; des magasins, de dépendances diverses, de collecteurs, d'aqueduc, de siphon, des coupes de terre montrant la façon d'exploiter les minéraux, les phosphates que renferme le sol du pays.

L'on y admire aussi les produits des industries nées de l'agriculture, telles que la fabrication de sirops, confitures, fromages, beurre, etc., etc.

Au dehors de ce palais, des pavillons sont réservés à l'apiculture, à la sériciculture, l'une et l'autre de ces branches donnant des résultats de plus en plus intéressants en Egypte.

Puis on peut passer aux animaux divers: vaches, bœufs, buffles, moutons, chèvres, lapins, poules, dindons, pigeons, canards, dont de gros spécimens sont exposés.

Le Palais des Industries demande aussi une longue visite. On en sort étonné, revenu de son ignorance et de maintes erreurs. Comment? à part le sucre, la bière et les cigarettes, on peut fabriquer en Egypte des souliers si fins? des malles, des valises de cette élégance? des objets en caoutchouc qui donnent l'impression de venir des Etats-Unis ou d'Europe? des conserves alimentaires, de la confiserie au goût si fin? des cotonnades si souples?

Eh oui! la merveilleuse leçon de choses continue. L'esprit, celui de l'adulte comme celui de l'écolier, enregistreront un monde de connaissances et de sentiments nouveaux sans fatigue. Hors du Palais des Industries, en visitant des stands privés, ces connaissances deviennent encore plus riches. De la démonstration d'activité inouïe donnée par la Banque Misr et ses satellites, on passe aux stands de la fabrication de gaz divers, de ciment armé, de savons, d'huile, à la petite industrie, aux réalisations si parfaites de quelques administrations de l'Etat, des prisonniers, surtout des œuvres de bienfaisance et de quelques écoles dont les travaux élégants, riches, de bon goût et "finis" suscitent l'admiration générale.

A une extrêmité de l'exposition, ronflent les machines agricoles. D'un autre côté, la foule se presse au Musée de l'Hygiène. Ailleurs, elle admire ce que la terre donne lorsqu'on l'enrichit d'engrais. Plus loin, des cris de joie, une explosion de gaieté dénoent le voisinage des attractions.

* * *

Br... des pag... nomenclature. Il faudrait encore complet. ...our que cet exposé soit plus lu signaler à... nous avons simplement vouvoir à l'expositi... lecteurs ce que l'on peut Leur curiosité supp... gricole et industrielle.

"Le but de notre e... à ce qui manque ici. l'été dernier un mem...ation, nous disait d'améliorer les produits comité, c'est l'Egypte, les procédés de cultu... ricoles de ser à l'emploi des machines, des... de pousprovoquer la création ou aider à... des engrais, pement des industries susceptibles ...prendre de l'extension en Egypte. Nous voulons aussi permettre aux agriculteurs ... aux industriels de faire davantage connaître leurs produits, ce qu'ils sont capables de livrer à la consommation. Mettre en contact le producteur et le consommateur, aider à la progression des affaires, accélérer le mouvement commercial, rendre service à notre patrie, voilà ce que nous voulons réaliser."

Le nombre des entrées à l'exposition, l'opinion des dirigeants et des exposants prouvent que les premiers buts visés ont été largement atteints. Premiers buts, disons-nous, car ce n'est guère en deux ou trois semaines, non plus en quelques mois que l'on peut se rendre compte de l'ampleur des résultats obtenus par un effort colossal. Le comité de l'exposition est parvenu à lutter victorieusement contre le marasme, l'apathie. De toutes les villes, des provinces du pays les visiteurs sont arrivés par milliers. Les chemins de fer, les tramways, les voitures, les autos ont travaillé et travaillent à plein rendement. La capitale vibre. Rien que cela suffirait pour contenter des organisateurs et ceux qui les ont soutenus. Heureusement, ils ont d'autres motifs de se réjouir. Le pays, et ses amis se réjouissent avec eux.

Robert Blum



Danse de cheval.

L'exposition pittoresque



... aussi ont-elles apporté des pantoufles pour remplacer les souliers.

Les Égyptiennes d'aujourd'hui s'intéressent, elles aussi, à l'exposition.

VOILA un quart d'heure que je suis, pas à pas, ce jeune étudiant. Il a passé rapidement à travers le Musée du Coton, le Palais de l'Agriculture. Les oranges, les diagrammes, les graphiques, la canne à sucre le laissent de glace. Arrivé au Palais des Industries, il sourit. Il est heureux.

Pourquoi ? Parce que ce jeune homme est infiniment sociable. Hospitalier, sans aucun doute, comme les Orientaux, il aime recevoir et être reçu. A chaque stand du Palais des Industries, quelqu'un lui remet un prospectus. Il en a les mains pleines. Il ne les lira jamais. Ça ne fait rien. Il se sent ravi et remercie chaque distributeur de tout cœur.

Maintenant, je le sens épanoui. Une jeune surveillante d'un comptoir de tabacs vient de lui offrir une cigarette et une enveloppe contenant des coupons qui, additionnés à d'autres coupons qu'on trouve dans certaines boîtes, lui donneront droit à un bel objet. Les coupons, il les néglige. La cigarette l'enivre. Il fume probablement pour la première fois mais c'est une jeune fille qui lui a remis le "bout doré". Commandez, mademoiselle : ce jeune homme se jettera au feu pour vous !

***

Evolution des mœurs, des habitudes, des idées. Une jeune femme passe au bras de son mari, un officier de l'armée égyptienne. Des centaines de jeunes filles visitent l'exposition, le visage découvert. Elles sont en bien plus grand nombre qu'à l'exposition précédente. Les bouleversements intimes, réalisés dans les âmes et les cerveaux, pour être moins visibles à première vue que les révolutions sociales, provoquent d'inimaginables changements dans le courant de la vie quotidienne. Les femmes égyptiennes prennent de plus en plus conscience de leurs droits, sans oublier leurs devoirs. La vie est belle ! En user sans en abuser telle est la formule. Et si ces jeunes personnes n'ont plus ce charme troublant qui ravissait Loti, charme né du yackhmak, elles n'en sont pas moins vives et gracieuses

Quand elles apprendront à se farder sans exagérer, elles dameront le pion à nombre d'occidentales et si Loti retournait sur terre, il ne pourrait s'empêcher de les trouver bien gentilles !

***

Bien gentilles et bien pratiques. Elles savent qu'à l'exposition, il existe un monde de choses à voir. Une visite intéressante doit prendre quelques bonnes heures. Aussi, ont-elles apporté des pantoufles qui remplacent, dès l'entrée, les souliers à talons Louis XV. Et elles vont, d'un stand à l'autre, lentement, en bavardant, en regardant, sans fatigue.

Les Européennes tiennent trop au décorum. Elles gardent leurs souliers. On en voit le long des allées. Dix pas : un stage sur un banc. Vingt pas : petit repos. Trente pas : un fauteuil ou je meurs. Quarante pas : je n'en puis plus. Allons-nous en.

De braves femmes, bien portantes ont réduit le problème de la chaussure à sa plus simple expression. Sentant venir les premiers symptômes de la lassitude, n'ayant pas songé à se munir de pantoufles, elles ont simplement ôté leurs souliers et elles les tiennent à la main. A la bonne franquette.

***

Quand je suis chez toi...
Je suis chez moi...

Par la bouche d'une dizaine de hauts parleurs, pour le moins, Maurice Chevalier dit à Mademoiselle Vallée, sa femme, tout son égoïsme masculin. Bonne fille, femme au grand cœur, elle lui répond, d'un petit air mutin, tendre aussi :

Quand tu es chez moi
Tu es chez toi.

Comme paroles, ça ne casse rien, mais ça dit bien ce que ça veut dire.

Maurice continue :

Et ainsi pas de jaloux,
Car, mon petit chou...

Toutes les visiteuses se pâment : ah ! ce Maurice.

Le cinéma parlant en a fait une idole internationale. De Paname à New-York, de Capetown à Oslo, qui ne connaît Maurice, son rire, son air gouailleur, ses créations : "Valentine", "Dites-moi, ma mère", "Je n' peux pas vivre sans amour", "Faut jamais dire ça aux femmes" et tant d'autres chansons devenues populaires.



... mais pourquoi est-ce à mi-mollet que tombent leur culotte

Les dix hauts parleurs déclarent :

Joli p'tit tendron
Je n' suis pas baron
Je suis le fils d'un pauvr'
bûcheron...

Le fils du pauvre bûcheron n'aura aucun mal à conquérir le cœur de la princesse. Le sexe faible qui se trouve dans les stands ne bouge plus. Arrêt sur place. Il tend l'oreille, écoute la voix du galant Chevalier égrener des paroles qui ne sont pas toujours très intelligentes, ni très fines. Mais il n'est pas responsable des erreurs des auteurs, Maurice ! Bien sûr. Et une jeune fille de soupirer, une fois le disque enlevé : quel amour !

La voix désagréablement grasseyante d'un speaker d'occasion déclare que les savons Machin sont les meilleurs. Le sexe faible reprend sa marche et songe à Maurice en contemplant des valises en fibre et des grilles en fer forgé.

***

Au centre du Palais des Industries se trouve une jolie fontaine due à Parvis m'a-t-on dit. Il a du goût, ce jeune homme. Comme un certain nombre de fontaines, celle dont il est question laisse échapper des jets d'eau. La foule s'empresse et boit.

Un farrache survient : vous ne pouvez donc pas boire aux cafés ? il y en a dix pour le moins à l'exposition. L'eau de la fontaine n'est pas... (il cherche le mot...) n'est pas.. enfin, ne doit pas être bue.

Le farrache se fâche. Il a raison. Comme il a raison, la foule rit et quelques entêtés s'apprêtent à se désaltérer. Alors, le surveillant, coléreux, s'en va chercher du bleu pour la lessive et le jette dans l'eau !

— Buvez donc, maintenant, s'exclama-t-il.

Plus flegmatiques que des anglo-saxons, des jeunes gens boivent alors que le malheureux farrache jette son tarbouche par terre et lève les bras au ciel, prenant Allah à témoin de ses ennuis, de l'ignorance des hommes, de leur méchanceté envers leurs frères.

***

Les hommes s'attardent plus que les femmes au Musée du Coton, devant les légumes, les fruits, les abeilles et les cocons. Le sexe faible est irrésistiblement attiré par les stands où l'on vend des parfums, des bonbons et des bijoux.

Les parfums connaissent surtout la grande vogue et les grandes vagues de monde. Une odeur de musc flotte dans l'air et s'incruste. J'imagine des scènes.



... des jeunes filles visitent l'exposition le visage découvert

Photos Zachary

Interview de

S. A. le Prince Omar Toussoun

ON ALTESSE le Prince Omar Toussoun est connu pour s'intéresser grandement au problème économique et industriel, non pas d'une façon théorique uniquement, mais d'une façon pratique, efficace.

C'est pourquoi notre confrère "Al-Messawar", qui édite en même temps qu'"Images", un numéro spécial, arabe, consacré à l'Exposition, a prié le Prince Toussoun de donner son opinion sur cette Exposition. Son Altesse a bien voulu exprimer cette opinion que nous reproduisons avec empressement.

" Auparavant, l'idée dominante était que l'Egypte était un pays exclusivement agricole et les gens se répétaient cette idée sans en approfondir l'exactitude, en vérifier la justesse. On en était arrivé à croire, sans le moindre doute, que ce pays ne pouvait pas ou n'avait pas l'espoir d'occuper un jour la place qui lui revient au sein du monde industriel. Mais quand, en 1926, se tint l'Exposition agricole et industrielle, le public fut vivement surpris de constater qu'il existait, dans le pays, des industries nationales, des artisans habiles et raffinés. Bien plus, il devint manifeste que l'artisan égyptien pouvait rivaliser avec son camarade étranger, pour son activité et la perfection de son travail, produisant des objets répondant au dessin des acheteurs.

"Le public égyptien comprit également que ce qui manquait aux artisans égyptiens, c'était le capital; mais si ce capital se trouvait, ils pourraient imprimer à l'industrie nationale un mouvement et un progrès que souhaite de tout cœur chaque Egyptien soucieux de l'avenir et de la civilisation de sa patrie.

Il est incontestable que la Sagesse doit pousser les Egyptiens à créer des industries nationales nouvelles, à les encourager, à les développer, à leur assurer le succès et la diffusion afin de constituer à l'Egypte une fortune nouvelle à côté de sa fortune première sur laquelle nous ne pouvons plus compter exclusivement. Le coton — et personne ne l'ignore — ne peut plus être le fondement de notre prospérité économique car la plupart des pays du monde, ont commencé à nous faire dans ce domaine une concurrence sérieuse. Chaque puissance étrangère s'est donné pour programme de se dispenser de notre coton dans la mesure du possible, en le remplaçant par le produit de ses colonies et ses territoires soumis à son influence.

" Il y a encore d'autres industries égyptiennes qui sont à leur début et qu'on n'a pas vu à l'Exposition mais tous les indices nous font croire qu'elles occuperont la première place à la prochaine exposition, si Dieu le veut.

" L'Exposition n'a, d'ailleurs pas, pour unique but la propagande pour les industries égyptiennes mais se propose aussi d'améliorer la production agricole en améliorant les conditions agricoles, c'est-à-dire en créant l'émulation entre les agriculteurs pour les pousser à produire de meilleures qualités de coton, de blé, d'orge, de fèves, de canne à sucre, etc.., de donner plus d'attention à l'élevage afin d'améliorer les races des chevaux, des bœufs, des vaches, les volailles, etc... en se servant d'instruments aratoires perfectionnés, d'engrais chimiques et naturels à meilleur rendement, en donnant au bétail une alimentation adéquate... en fabricant du beurre, du fromage, en extrayant le miel, les huiles, en préparant en conserve les légumes et les fruits.

"D'aucuns se sont demandés s'il était sage d'organiser une pareille Exposition, au moment où le pays traverse une pareille crise économique. La réponse est que cette crise suffirait seule pour nous décider à tenir l'Exposition à la date fixée, pour consolider le crédit financier du pays et manifester sa force vivifiante dans les questions agricoles, industrielles et commerciales.


S. A. le Prince Omar Toussoun.

Cette société a été instituée dans un but moral et non pour des bénéfices matériels; le but de l'Exposition n'est pas un but commercial mais un but social et elle supporterait sans protester une perte financière qui ne doit pas compter à côté des profits immenses, matériels et moraux, que le pays retire d'une pareille exposition."

ooo

Madame à Monsieur: Où étais-tu cet après-midi ?

Monsieur: A l'exposition ma chérie. Tu sais bien que mon travail m'oblige à m'y rendre quotidiennement.

Madame: Ton exposition a sans doute les cheveux blonds et elle se parfume au chypre ?

Monsieur: Quel chypre, ma chérie. Je t'assure que...

Madame: Ne parle pas. Tu vas mentir. Je te connais. Mon Dieu ! comme je suis malheureuse !

***

Un stand.

— Ces étoffes viennent d'Europe, n'est-ce pas ?

— Non, madame. Si elles provenaient d'Europe, elles ne seraient pas exposées ici.

— Vous vous moquez de moi, Monsieur. Vous voulez me faire croire, à moi !, une habituée de tous les magasins de la capitale, que ces étoffes ont été tissées ici ? Mais pour qui me prenez-vous ? Pour une provinciale ? Je suis du Caire et j'ai voyagé. Je connais Paris. On ne me trompe pas comme ça.

— Mais madame, pourquoi vous tromperai-je ? je vous le répète: si ces étoffes sont exposées ici, comme les cigarettes voisines, les boites de conserve, l'huile et le beurre, c'est parce qu'elles proviennent d'Alexandrie. Elles ont été tissées dans cette ville, avec du coton égyptien par des ouvriers égyptiens.

La dame en haussant les épaules et s'en allant: vous êtes un insolent !

***

Nul et rien ne sont prophètes en leur pays. Il faudra du temps avant que les habitants du pays, égyptiens, étrangers, se décident à acheter des marchandises uniquement locales. Des marchandises, d'après eux, ne peuvent être parfaites que si elles portent l'étiquette made in France, in England ou in Germany.

Savez-vous, Madame, que l'on élève des lapins en Egypte rien que pour leurs poils? Savez-vous que l'on fabrique ici des fourrures vendues comme lapin, qui sont du lapin et que vous achetez, les yeux fermés dans les magasins, quand on vous affirme: la dernière nouveauté des fourreurs de Paris. Elle remplace l'hermine et le petit gris !

Oh! la belle couleur de ce miel! des mains habiles l'ont enlevé de ruches égyptiennes ,chère amie. Ces soieries ? Mais les vers à soie du Menoufieh ont travaillé pour vous! Ces modèles d'habitations ouvrières, cette réduction miniature d'une usine, tout cela, des mains égyptiennes leur ont donné la vie. Eh oui! on va de l'avant ici. Mais vous restez sur place. Vos yeux ouverts ne voient pas grand chose et ils s'écarquillent aujourd'hui puisque à chaque pas vous faites une découverte.

***

Ces jeunes égyptiens, constituant une fanfare, ne manquent ni d'oreille, ni de sens musical. Mais pourquoi est-ce à mi-mollet que tombent leurs culottes ? Un pantalon doit être court ou long. Pas de juste milieu. Plus que quiconque, des musiciens devraient soigner l'harmonie, jusque dans le vêtement.

Au Musée du Coton: de vieux métiers à tisser dont on se sert encore en province. Plus loin, des métiers modernes. Match inégal. Merveille de la machine qui triomphe, par un Knock-out magistral.

***

Au Palais de l'Agriculture: Naissance brusque de stupéfactions devant des «coupes de terre».

On trouve des phosphates en Egypte.

— Oui

— Et du pétrole ?

— Et du pétrole

— De l'or ?

— De l'or.

— De l'or.....


Quelques éléves se livrant à des jeux, à l'Exposition.

Evocation du « rush », du « boom », des placers... Chercheurs d'or, grands chapeaux, coups de revolver...

Des mannequins articulés provoquent l'admiration générale. L'un tient en équilibre un bidon sur le bout de son nez. L'autre présente des pancartes et répond quand on lui parle. Des fillettes, bouche bée, admirent sans comprendre. Et c'est bien plus quand on ne comprend pas !

La nuit vient et, avec elle, les lumières. Les visiteurs, repus d'impressions, la curiosité satisfaite, se promènent. Plusieurs d'entre eux s'installent autour de la grande vasque qui se trouve au bas de l'allée centrale et fument. Moment de kef. Repos avant de retourner à la maison. Pendant des jours et des jours, on parlera aux voisins de l'"exposition "el maarad". On n'entend plus que ce mot.

— Fadi, tax ?

— Rouh fen ? fel maarad ?

Nous connaissons le coton maarad. Vous verrez que d'ici quelque temps nous connaîtrons la cigarette "maarad", le parfum "maarad" et des papas donneront le prénom de "Maarad" à leurs enfants.

Cris de joie. Bousculades de la multitude. Orgues de barbarie. Foire. Bruit. Détonation sèche des carabines et crissement des loteries. Grande roue et chevaux de bois. Piste de la mort. Le palais des poupées. Autos électriques. Enregistrement de la voix sur disques. Rires. Jupes qu'on tient entre les genoux. Viandes grillées. Bock de bière à faux col comme ceux des notaires de province française. Dancing. Mézés. Je songe à la "Pétrouchka" de Stravinsky.

Scenic railway donnant le petit frisson et permettant à la jeune fille de serrer fort le bras de son cavalier. Piastres par-ci, piastres par-là. Des couples vont, la main dans la main, yeux au ciel. Bonheur né de la quiétude, du "penser à rien". Pâtisseries.

L'homme du monde côtoie le petit artisan. Luna - Park égale jeunesse. Les membres retrouvent leur élasticité. Guézireh vibre. L'exposition a créé de la vie !

Claude de Rives.

Réflexions d'un promeneur



Si elles ne plaisent qu'à l'élite, des manifestations comme celles de l'Exposition agricole et industrielle n'ont aucune raison d'être. Elles n'ont de valeur qu'en fonction du succès auprès du grand public et c'est la raison qui me fit suivre la foule, un jour de fête.

Interminable défilé à l'entrée; il faut faire la queue, au moins pendant vingt minutes, avant de pouvoir passer et cet empressement du public est déjà d'heureux augure. La publicité de la presse et la curiosité ne suffiraient pas à attirer tout ce monde, si les premiers venus n'étaient repartis satisfaits et n'avaient, par leur admiration, créé ce courant de sympathique élan. Foule excessivement mêlée; à côté des effendis habillés à l'européenne, il y a l'homme du peuple en galabieh et savates, aussi intéressé que les autres visiteurs et probablement plus.

Eparpillement à l'intérieur et les petits groupes, se détachant de la masse et se formant au gré d'instinctives affinités, se répandent à travers les pavillons et les stands. Mais il semble qu'un aimant attire vers le "Musée du Coton"; cette foule veut peut-être rendre hommage au dieu si longtemps nourricier ou lui reprocher amèrement sa trahison. Quoi qu'on fasse, quoiqu'on prêche, le mot "coton" exercera, pour longtemps encore, une irrésistible domination sur l'esprit égyptien; d'avoir si longtemps, résumé en lui toutes les richesses et tous les espoirs, l'a rendu bien cher et ce n'est pas une colère légitime que fait sourdre sa baisse désastreuse, mais le douloureux regret d'une tendresse déçue. Devant le tableau représentant une scène des champs, le fellah et sa famille penchés sur les plants du cotonnier, ce n'est pas le paysan qui est seulement ému, mais aussi le jeune bey à la mode de Paris qui se souvient de son père ou de son grand-père en galabieh bleue au milieu des champs.

***

"Le Palais des Industries" est vraiment le palais des mille et une merveilles. Dans un raccourci, les petits stands se touchant afin que leur nombre soit plus grand, on a pu réunir la plupart des produits locaux. Les promeneurs sont interloqués. "Jamais, je n'aurais cru, dit l'un, que nous avions en Egypte, tant de variétés d'industries, tant de possibilités de travail. A entendre les gens parler, on croirait que nous ne fabriquons rien en Egypte, même pas un panier d'osier. Or, je vois, que beaucoup de choses se font chez nous. Seulement...

— Seulement, on ne le savait pas. Maintenant, on le sait.

— On le sait et il faut savoir en profiter, au lieu de se contenter de le savoir tout en continuant à ne cultiver que le coton", dit un jeune philosophe et les autres d'approuver. Pourvu que cette leçon du Palais des Industries profite réellement à mes compatriotes et leur donne confiance dans l'industrie.

***

Le pavillon de la Banque et des Sociétés Misr. La foule se tait, se recueille, admire en silence et une expression de fierté nationale illumine les traits. Si Talaat bey Harb passait, on l'aurait porté en triomphe.

Tissage, Egrenage, Pêcheries, Cinéma, Imprimerie, il y en a pour tous les goûts...

***

Un tram passe et on s'y accroche, pour faire le tour de l'exposition, comme en un film. Succession rapide de couleurs, de lignes, de formes et on embrasse, d'un coup d'œil circulaire, le résultat d'innombrables efforts, la synthèse d'une activité étendue à des millions d'habitants.

***

« A la prochaine exposition, dit un visiteur, il faudrait construire les palais des moudiriehs, afin de donner à l'Exposition une allure grandiose, comme celle des Expositions d'Europe, de l'Exposition Coloniale française, par exemple.

On demanderait à chaque moudirieh d'Egypte d'élever son palais symbolique. On ouvrirait une souscription parmi les habitants et je suis sûr que cet amour-propre aiguisé de nos provinciaux les poussera à souscrire.

La moudirieh d'Assouan essayerait de reproduire un réservoir réduit, avec l'admirable décor de montagnes qui l'entoure; Louxor ferait de son palais une reconstitution du Temple de Karnak; la moudirieh du Fayoum ferait le palais du Raisin et aussi, chaque moudirieh s'efforcerait, en un luxueux pavillon, de représenter ses caractéristiques....

Quelques moudiriehs reproduiraient des monuments historiques, un palais au temps de Saladin ou de Cléopatre ou bien dresseraient un Temple symbolique en l'honneur du Nil... les sujets ne manquent pas et une commission d'artistes, en se servant de l'Histoire Nationale, saurait trouver les thèmes. En France, par exemple, à l'Exposition Coloniale, on trouve la reconstitution parfaite du célèbre temple d'Angkor, tout le Mont Liban en miniature avec ses routes, ses villages, ses monuments, éclairés par un savant jeu de lumières.

Tandis qu'à notre Exposition d'ici, une ville comme celle d'Alexandrie n'y est même pas représentée. Alors que la deuxième capitale de l'Egypte aurait pu et aurait dû avoir un magnifique palais à décoration marine, évoquant son fameux marché de Minet el Bassel, ses pêcheries, l'activité commerciale de son port, etc... Si toutes les moudiriehs et les villes d'Egypte prennent ainsi une part directe à l'Exposition, en stimulant l'amour propre local, nous pourrons tenir une Exposition magnifique, dont la réputation s'étendrait jusqu'en Europe. Non seulement, nous aurions beaucoup de touristes mais notre commerce verrait son prestige accru à l'Etranger.

Au point de vue intérieur, une noble rivalité animerait les différentes provinces, créerait un mouvement général de production, de progrès. Tous les habitants y prendront un vif intérêt et l'on verra tous les provinciaux affluer au Caire pour s'enorgueillir du pavillon de leur moudirieh. Imagine-t-on le bien moral et matériel qui retirerait le pays d'un élan de toutes les provinces vers l'Exposition ?

Même si dans l'ensemble, il y a ensuite un déficit financier — et je ne crois pas — nous n'avons qu'à imiter l'Angleterre qui, pour Wembley, a perdu avec le sourire une somme énorme de livres sterlings et le gouvernement français est prêt à couvrir le déficit de l'Exposition Coloniale. N'oublions pas qu'une Exposition n'est pas une affaire commerciale, un placement usuraire. Qu'en pensez-vous, Monsieur, termine mon interlocuteur ? ».

— Moi, Monsieur, je suis journaliste, je vais parler de votre suggestion dans mon article en souhaitant que Fouad bey Abaza le lise, car c'est un homme intelligent, actif, dévoué au bien public et si votre suggestion n'est pas une lubie, il en fera son profit.

A. K.



... Un tram passe ...



Photo Zachary

... Interminable défilé à l'entrée. A côté des effendis habillés à l'européenne, il y a l'homme du peuple ...

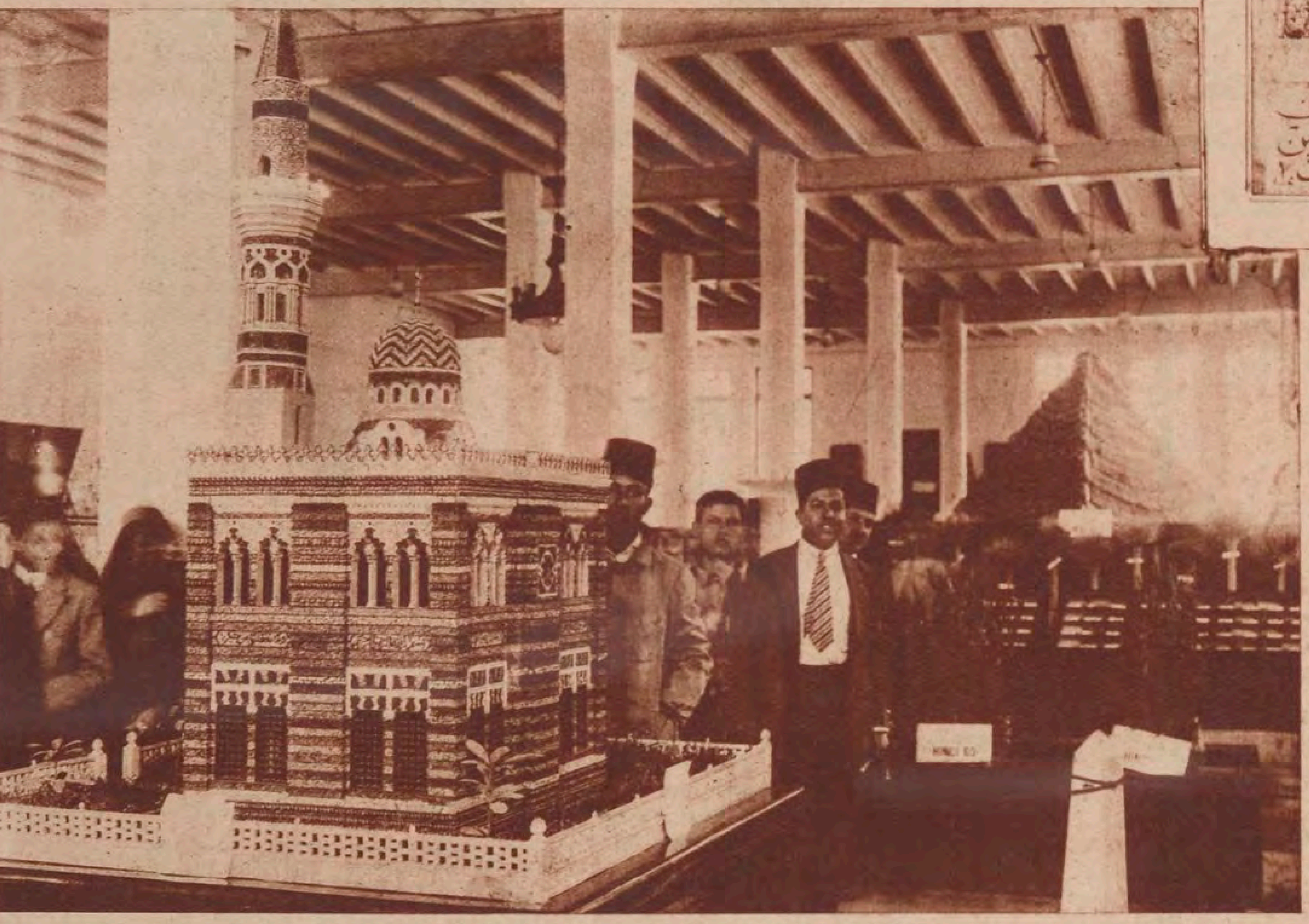


Le Palais de l'Industrie

IMAGES à l'Exposition

LES ORANGES DANS L'ARCHITECTURE.

On peut voir, dans le merveilleux Palais de l'Agriculture à l'Exposition, de très beaux spécimens d'oranges égyptiennes. On sait que l'orange s'est fort bien acclimatée ici et divers agriculteurs, usant de procédés modernes dans leurs cultures, tels Fathalla pacha Barakat, par exemple, sont parvenus à obtenir d'excellents résultats de leurs immenses vergers. Elles s'étalent, les oranges, en nappes, en boules, en pyramides. Pyramides monuments et thèmes éternels ! Continuels inspirateurs de l'art égyptien, sur les toiles des peintres ou dans les créations populaires. Rondes et dorées, elles sont appétissantes et c'est avec peine qu'on renonce à en prendre afin de mordre la pulpe sucrée et rafraichissante. L'orange est un fruit d'hiver alors qu'elle serait la bienvenue en été. Peut-être que la terre égyptienne, terre des miracles et des paradoxes, parviendra à donner la vie aux oranges quand souffle le khamsin !



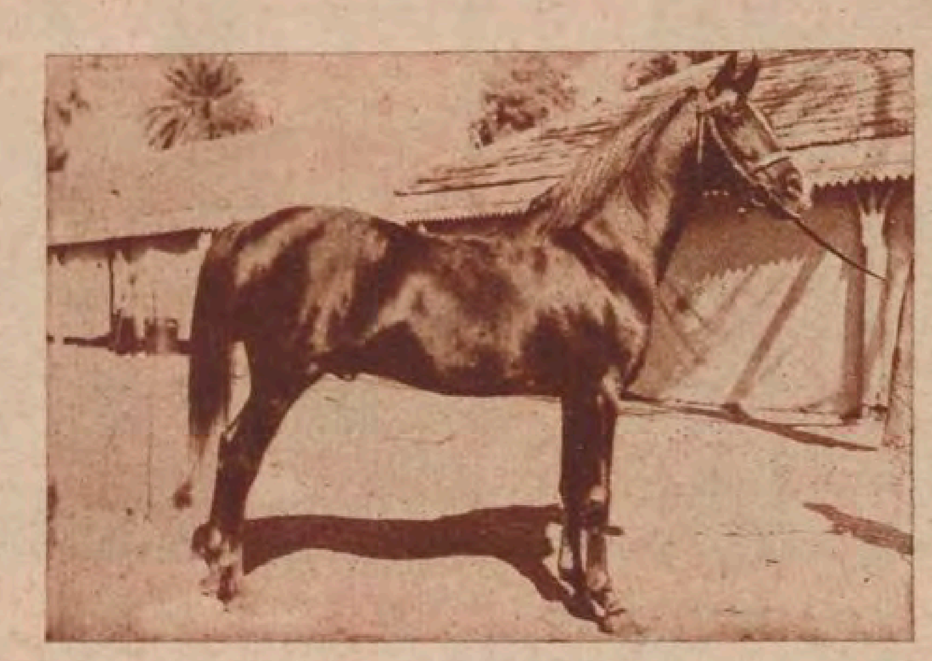
LES CHEFS D'ŒUVRE DE LA PATIENCE

Qui sait combien de temps il a fallu à de patientes mains, si ingénieuses, pour élever cette mosquée. Vous supposez probablement qu'elle est faite de plâtre, de stuc, revêtue de couleurs? Vous vous trompez. Minaret, coupole, murs, arabasques, tout a été créé à l'aide de légumes secs! Jamais les haricots, les pois, les fèves n'ont été à pareille fête et n'ont reçu pareil honneur.



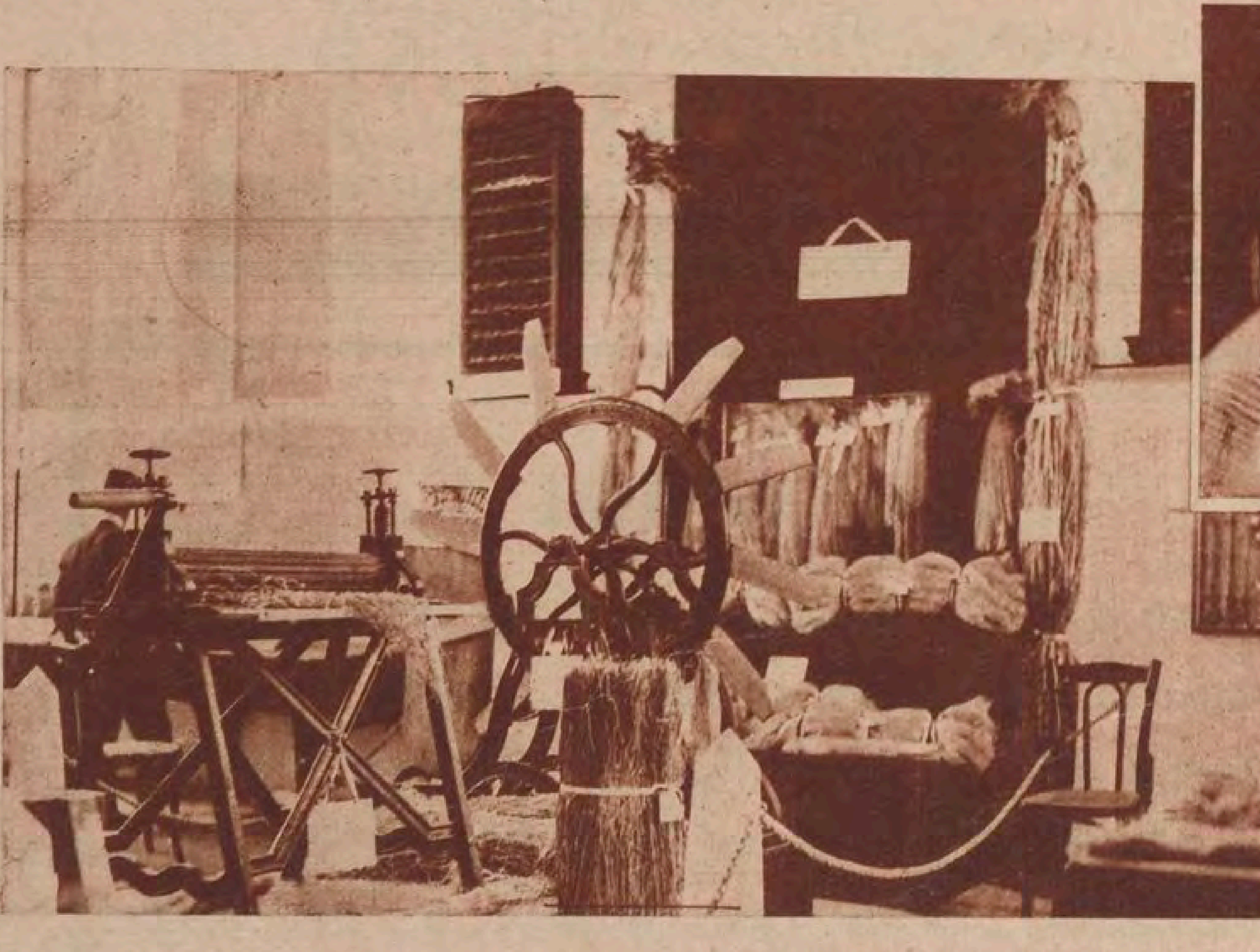
STYLE ARABESQUE

Cette réduction en marbre d'un palais arabesque dû à l'imagination de Youssef Hassanein donne clairement les caractéristique d'un art que les travaux d'approche des créations modernes n'ont pas encore touché.



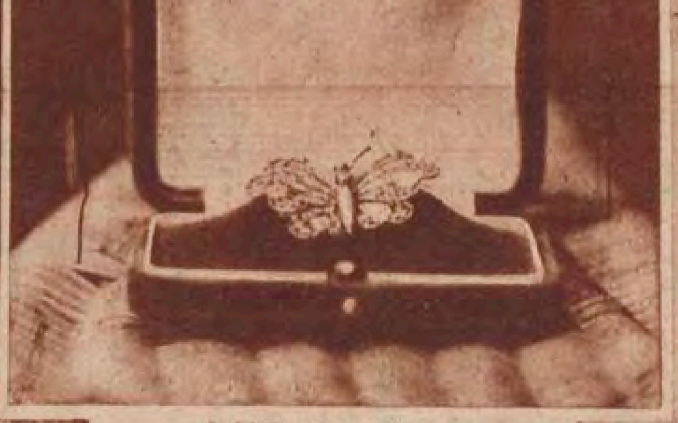
UNE BELLE BÊTE.

800 livres ! tel est le prix auquel est estimé ce bel échantillon de la race chevaline arabe. On ne peut qu'admirer son merveilleux port de tête, la finesse de ses attaches et la pureté de ses lignes. C'est Aly Pacha Chérif qui a présenté ce cheval dont les galops sont remarquables.



INDUSTRIES LOCALES.

L'industrie du chanvre en Egypte montre à l'exposition les différentes phases de la préparation et du tissage du lin.



LES BIJOUX

De jour en jour, la bijouterie égyptienne realise des progrès, tant dans l'exécution que dans le fini du travail. Ce papillon aux ailes délicates et ajourées plut particulièrement à Sa Majesté la Reine qui en fit l'acquisition. Ce papillon n'est point né aux bords des pétales d'une rose mais plus simplement dans les ateliers de la maison Sargani



DEMANDEZ LA "GAZETTE DE L'EXPOSITION"

Quand vous pénétrez à l'exposition, des camelots vous offrent immédiatement le programme officiel et la "Gazette de l'Exposition", dont l'édition a été confiée à la maison "Al Hilal". Cette gazette à son bureau, dont vous voyez ici l'entrée et devons-nous vous dire que votre visite sera la bienvenue ?



Enfants bien Portants et Pleins d'Entrain

Les enfants ont besoin de plus de nourriture que celle contenue dans les aliments ordinaires, si l'on veut conserver leur santé et entrain. Ils usent leur énergie imprudemment, et l'énergie ne peut être redonnée que par la nourriture. Ils grandissent, physiquement et intellectuellement, et une bonne nourriture est essentielle pendant la croissance.

Donnez à vos enfants pour déjeuner une tasse d' "Ovaltine" et ils commenceront la journée avec énergie et vitalité. Donnez-leur aussi de l'"Ovaltine" entre les repas et avant d'aller se coucher. Ils grandissent avec des nerfs solides, un cerveau clair et une constitution parfaite.

"Ovaltine" est préparée à l'aide des meilleurs aliments ; malt, lait et œufs. Leurs riches éléments nutritifs sont correctement proportionnés aux besoins du cerveau et du corps.

L' "Ovaltine" est une délicieuse boisson chaude. Elle est aussi rafraîchissante et reconstituante prise froide.

OVALTINE

Fortifie le Cerveau, Nerfs et Corps

En vente dans toutes les Pharmacies.

Agents en Egypte: ELEFTHERIS & Co., Alexandrie, Le Caire et Port Saïd.

Fabricants: A. WANDER, Ltd., Londres, Angleterre.

E. 22

Quelques "Rusks" (biscuits) Ovaltine avec une tasse d'Ovaltine constituent un déjeuner complet, très nourrissant.

EXPRESSION...

Une photographie ne doit pas uniquement reproduire les traits d'un visage, mais surtout faire ressortir les points forts de son expression.

A ce signe distinctif se reconnaissent les portraits exécutés au

Hollandia "Studio Cairo"

Rue Kasr-El-Nil
Imm. Baehler-Savoy
Au-dessus des nouveaux magasins Krieger
Phone A. 4758

Comment Pourrai-je M'embellir...



La première et la plus importante condition de la beauté est un teint jeune, clair, ravissant, exempt de tares comme un vilain nez brillant, une peau grasse, des points noirs et des pores dilatés.

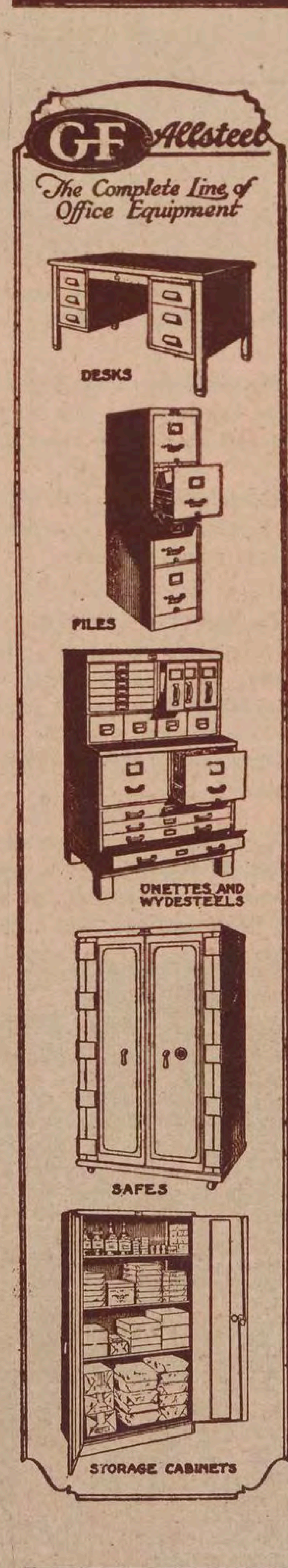
Femmes de la plus haute Société, actrices, étoiles de cinéma, la beauté est pour elles de rigueur, leur prestige et leur succès l'exigent. Grâce à la poudre TOKALON un nez brillant est supprimé instantanément, et toute trace graisseuse immédiatement abolie. Elle pare le teint d'une fraîcheur indicible et de l'attrait de jeunesse que les hommes adorent. N'attendez pas un jour de plus pour essayer cette poudre de riz, entièrement *différente*. Protégez votre peau, embellissez votre teint, paraissez plus jeune, employez la poudre TOKALON. Elle est pure. Elle est peu coûteuse. Le succès vous est garanti.

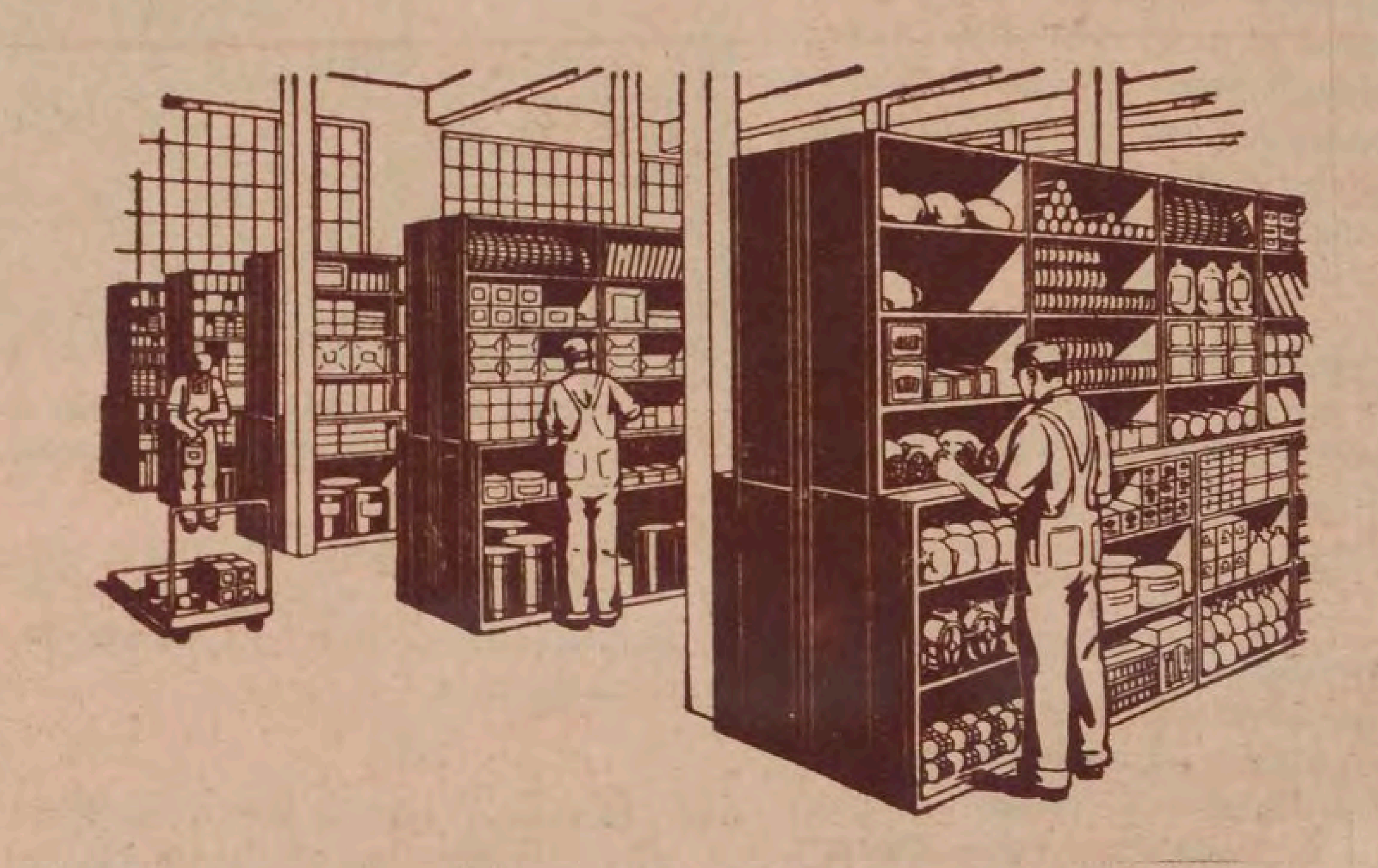
Pour échantillon écrire à :

Mr. J. M. BEINISCH

23, Rue Sheikh Aboul Sebaa, Le Caire

(Joindre P.T. 1 en Timbres-Poste.)





Une installation Allsteel Shelving vous fait gagner de l'espace et de l'argent

Une installation G.F. Allsteel Shelving vous économise 10 à 20 pour cent du terrain sur les anciens modèles.

G.F. Allsteel Shelving ne s'use pas. Vous pouvez déplacer votre installation des centaines de fois, elle gardera la même robustesse et la même solidité. Tout en acier, Allsteel Shelving ne plie pas, ne bouge pas. L'émail qui le recouvre ne craque jamais ni ne s'ébrèche.

Ainsi il ne vous sera plus besoin des meubles en bois puisque ceux en acier signés G.F. Allsteel Shelving vous offrent tous les avantages à des prix modérés.



Agents:

THE STANDARD STATIONERY Co.

LE CAIRE : 27 Rue el-Manakh

ALEXANDRIE : 6 Rue de l'Ancienne-Bourse

Mondanités

Lundi prochain Mme Ismaïl Sedky pacha offrira un thé dans sa belle propriété de Zamalek, où seront invitées les femmes des ministres, du Corps diplomatique et des hauts fonctionnaires.

***

Mardi prochain, 10 mars, S. E. Abdel Fattah Yehia pacha, Ministre des Affaires Etrangères, offrira un grand banquet en l'honneur de S. E. Cheikh Mohamed El-Guisr, président de la Chambre Libanaise.

***

Lundi dernier, Mme Abdel Fattah Yehia, épouse de S. E. le Ministre des Affaires Etrangères, a donné un grand thé auquel assistaient: Mesdames Ismail Sedky pacha, Aly Maher pacha, Hilmy Issa pacha, Tewfik Doss pacha et Mlle Tewfik Doss, Mmes Abdel Hamid Soliman pacha, Hussein Sirry bey, Amin Fouad bey, Fouad Hamdi bey, les Dames du Corps diplomatique, Mmes Hoare, Stevenson, Turner, Graftey-Smith, Mme Aslan J. Cattaoui pacha, Mme H. Naus bey, Mme Vincenot, Mme Michalla pacha, Mme Russell pacha, Mme Booth, Mme Keown Boyd, Mme Watson, Lady Greg, Lady Hornsby, Mme Alexander, Mme Gabriel Takla bey, Mme Marcarian, etc.

***

S. E. Mourad Sid Ahmed, Ministre de l'Instruction Publique, s'est rendu lundi 2 mars à l'Exposition des peintres Hilbert-Neroni, au studio de la rue Antikhana. Son Excellence était accompagné par M. Charles Terrasse, directeur du Département des Beaux Arts, et s'intéressa vivement aux œuvres exposées par les deux peintres d'un art si opposé.

M. Harold de Bildt, Ministre de Suède, visita également l'exposition, ainsi qu'un grand nombre de personnalités du Caire; au vernissage la presse répondit à l'invitation des exposants en envoyant les représentants des principaux quotidiens en langues arabes et européennes.

***

S.A. le prince Adil Ben Ayad est arrivé au Caire venant de Chamonix. Son Altesse compte passer quelques jours dans la capitale, où il est descendu au Shepheard's Hôtel.

***

Le contre-amiral H. Deville a offert samedi dernier un diner au Continental Savoy auquel assistaient les personnalités suivantes: M. Gaillard, Ministre de France et Mme Gaillard, S. E. Tewfik Rifaat pacha, Ministre de la Guerre, S. E. Mahmoud Sedky pacha, gouverneur du Caire, et d'autres notabilités françaises.

***

La soirée dansante donnée samedi dernier 28 février, par le Barclay's Club (Mousky), au Continental-Savoy fut réussie à tous les points de vue. Parmi les personnes présentes: M. Pull, directeur de la Barclay's Bank du Caire et Mme Pull, M. Philip, directeur de la Barclay's Bank, Mousky, et Mme Philip, M. Hargreaves, M. et Mme Lhermitte, M. Mac Carthy, M. Sender, M. et Mme J. Cohen, M. Taylor, M. Mac Cormick, etc...

***

Le mardi 10 mars, M. J.-M. Carré, professeur à l'Université Egyptienne, fera à 6 h. p.m. au Continental - Savoy, une conférence sur « Le Théâtre Chrétien de Paul Claudel ». Cette conférence est donnée au profit de l'Orphelinat de Garçons de l'Abbassieh, dirigé par les Sœurs de Saint-Vincent de Paul.

***

Le marquis et la marquise de Dufferin et Ava et Lady Veronica Blackwood, sœur de Lord Dufferin, sont arrivés dimanche dernier au Caire et sont descendus au Sémiramis Hôtel. Ils viennent des Indes où ils résidaient chez le général Philip Chetwode, commandant en chef de l'armée Britannique aux Indes.

***

Le contre-amiral Deville, commandant de la division navale du Levant et son Etat Major ont été reçus en audience, samedi dernier, dans la matinée, par S. M. le Roi au Palais d'Abdin.

Samedi après-midi une réception a été donnée en leur honneur par M. le Ministre de France et Mme Gaillard à la Légation de France.

A 7 h. du soir, la colonie française reçut à son tour le contre-amiral Deville et les officiers de son Etat-Major, au Cercle Français. Etaient présents, M. le Ministre de France, M. Ebenrecht, premier deputé de la Nation, qui leur souhaita la bienvenue au nom de la colonie, Mme et Mlle Ebenrech. le baron de Benoist, deuxième député de la Nation, MM. Lescuyer et M. Laforge de la Légation, M. Lorgeou, consul de France, le baron de Nogaret, vice consul, M. Hagron, directeur de l'Agence Havas, M. Monnerat, M. et Mme Lefrère, M. Adelet, M. Manhès, M. Piot bey, Comte de Sérionne, le prof. Rapinat, M. Ricaud, Mme et Mlle Martin Bellet, M. Mme et Mlle Grosjean, M. de Laumois, M. Robert Blum, Mme G. de Ravenel, et un grand nombre de membres de la colonie. Un buffet des plus somptueux fut servi par Sault et le champagne coula à flots en l'honneur de la marine française.

***

M. Lorgeou, consul de France au Caire. et Mme Lorgeou sont rentrés en Egypte après avoir passé un congé de plusieurs mois en France.

***

M. Nicolas Politis, Ministre de Grèce à Paris, est rentré lundi matin au Caire, revenant de la Haute-Egypte, et s'est embarqué le même soir à Port-Said pour l'Abyssinie.

***

Rudard Kipling, un des auteurs les plus célèbres de notre époque, est arrivé récemment en Egypte avec Mme Kipling; ils se sont rendus à Hélouan pour y faire une cure.

***

Le Dr. et Mme Fritz Opel visitent actuellement la Haute-Egypte. Le Dr. Opel est le propriétaire de l'usine des automobiles portant son nom en Allemagne.

***

Her Herman Ullstein, directeur-général de la maison d'édition Ullstein, en Allemagne, et Mme Ullstein, sont arrivés en Egypte, la semaine dernière, et sont descendus au Sémiramis Hôtel.

***

Parmi les hôtes actuels de l'Egypte se trouve Herr Nohl, président de la Chambre de Commerce de Vienne; il habite le Shepheard's Hôtel.

***

M. Maughfling qui est en Egypte depuis une dizaine de jours avec Mme et Mlle Maughfling, est un des directeurs de John I. Thornycroft et Cie. Ltd.; il s'est rendu au Caire pour affaires concernant la nouvelle compagnie d'autobus, l'Egyptian General Omnibus Co., dont les véhicules proviennent de la firme Thornycroft.

***

L'Emir Habib Lutfallah a quitté l'Egypte, la semaine dernière, se rendant en Europe à bord du s/s " Ausonia "

***

Le prof. Giuseppe Garzia, l'artiste italien bien connu, est revenu cette saison au Caire, où il compte faire une série de portraits de personnalités cairotes en blanc et noir. Son exposition de crayons et de fusains l'année dernière obtint un légitime succès.

***

Le Lt. Gen. comte Von Rosen avec la comtesse von Rosen et le comte Sten Von Rosen, parents de M. de Bildt, Ministre de Suède au Caire, sont partis la semaine dernière pour le Haute-Egypte en remontant le Nil.



Un charmant groupe de quelques uns des enfants au bal costumé organisé par la communauté britannique au St. Mark's Hall, Ibrahimieh.



Vue générale du bal organisé par la Barclay's Club, Mousky, au Continental-Savoy.



Miss Lorna Dawson, prix de beauté au bal des artistes russes, le mercredi 4 février à la Rotonde Groppi.

***

La comtesse d'Abingdon, sœur de Lady Loraine s'est embarquée jeudi de la semaine dernière sur le s/s. «Homeric» se rendant en Angleterre. Avaient également pris passage sur le même paquebot l'Hon. Charles et Mme Winn qui furent les hôtes de la Résidence pendant leur séjour au Caire.

***

Le mariage de Mme Totote Sinano avec le marquis Alisson du Perron a été célébré au mois de février à Paris. La mariée est la fille de M. Victor Sinano d'Alexandrie et la nièce de la comtesse de Zogheb qui habite Paris.

***

De Cannes nous vient la nouvelle que le prince Omar Halim a pris part dernièrement à un match de polo à Mandelieu, pour le Prix Martinez. Les autres membres du team du prince Halim furent MM. E.A. Philippi, W. Balding, R. Tzeeck. L'équipe adverse comprenait le Maharajah de Cashmire, major Anup Singh, capt. J. V. Biggs. et le col Kuharu Jung. On remarqua beaucoup le jeu très brillant du jeune prince égyptien.

***

Le Dr. H. E. S. Stiven depuis douze ans chirurgien en chef de l'hôpital du gouvernement égyptien à Port Said, a quitté cette ville pour prendre la direction de l'hopital Demerdache au Caire. Un vin d'honneur lui a été offert avant son départ par le corps médical de Port Said.

***

Le vendredi 27 février, les passagers suivants sont partis par le s/s Roumain " Dacia " du Service Maritime Roumain, pour le Pirée, Stamboul et Constantza: M. & Mme Alex. Zaimis, Mme Tsina Calogeropoulo, Mme Bianca Melany, M. & Mme E. Wiborg, M.M. J. Z. Cavallas, Charles Bombos, Baruch Sterschuss, Choukri Kessoglou, Ahmed Vesfi bey, Michen Pardo, A. Mardirisian, Colyvas Gerassimos, Farag Hussein, K. E. Schwenzner, Basile Spathopoulos, Georges Bogeantzis, P. J. Paraskevopoulo, H. M. Li, Mme C. D. Dracopoulou, M. Minos E. Stavoulakis, M. Paul Zark, M. Christache Naum Mme Sofia Moursy & fils, M.M. S. Clidaras, Christos G. Ghiates, Ch. Arghianis, Famille H.A. Constantinidis, M.M. Carayanidis, Maxime Guidoulianof, Cyriakos Eleftheriou, Gomaan Bayed, S. Mantzos, Nicolas Carras, Lazaros Moustachis, Jean Petridis, Mme Hélène Kapodistria, Mme Phtlia Tjantaki, Mme Kernarik.

***

De Beyrouth, Madame et Monsieur René Soussa sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Maryse-Liliane.

***

Inlassable, Mme O. Stross cherche toujours du nouveau et de l'inédit pour les après-midi musicales qui sont données chez elle avec le concours du comité de Propagande de la Société de Musique d'Egypte. Tout récemment, la matinée fut réservée aux très jeunes exécutants et ce fut un

(Voir la suite en page 24)

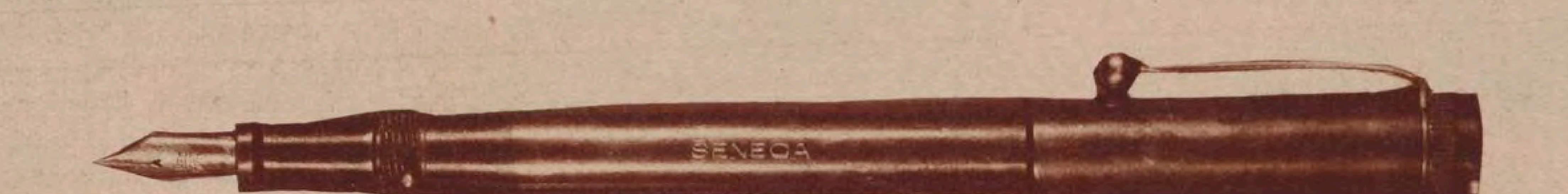
TROIS NOUVELLES CREATIONS

SOENNECKEN



No. 916 - Soennecken Rheingold

No. 914 - Soennecken Rheingold



No. 305 - Seneca

La grande fabrique SOENNECKEN, vient d'ajouter à sa riche collection de stylos, trois nouveaux modèles, qui ont rencontré, dans le monde entier, le plus grand succès. Ils sont fabriqués en six couleurs différentes:

noir, jaune, rouge,
vert, bleu et marbré

et sont munis d'un système de remplissage brêveté à pompe automatique. De dimensions différentes, vous pourrez choisir le format et la plume qui conviennent le mieux à votre main et à votre écriture.

Agents Généraux

Tancred Zammit & Son

B. P. 1101 - Alexandrie — B. P. 1352 - Le Caire
Tél. 65-64 & 843 — Tél. Méd. 754

En Vente

AU CAIRE, chez:

J. Carasso & Co.
E. & R. Schindler.
Halfon Bros.
Salomon & Voyatzis.
P. C. Caraconstandi.
N. Gatsiadis.
G. Gatsiadis
Emin Hindié.
Boileau & Caloghiris.
Bachir Khouri.
Constantin Ballis.

A ALEXANDRIE chez:

E. Angélil.
N. & G. Chrissantou.
A. E. Hagimanoli.
Ab. H. Leventhal.
Hidana Frères.
Cité du Livres.



Qui sème l'honnêteté cueille la confiance

Tout établissement qui sème la bonne sémence de l'honnêteté, cueille les fruits de la confiance de ses clients.

Comme le cultivateur sait qu'après avoir travaillé sa terre doit semer la bonne sémence afin d'obtenir une bonne moisson, de même le commerçant sait qu'en semant l'honnêteté, il cueille. "La confiance infinie de sa clientèle.

Durant les longues années de notre travail nous avons semé la bonne sémence de l'HONNÊTETÉ COMMERCIALE: et tout le monde est au courant du prestige dont notre établissement jouit.

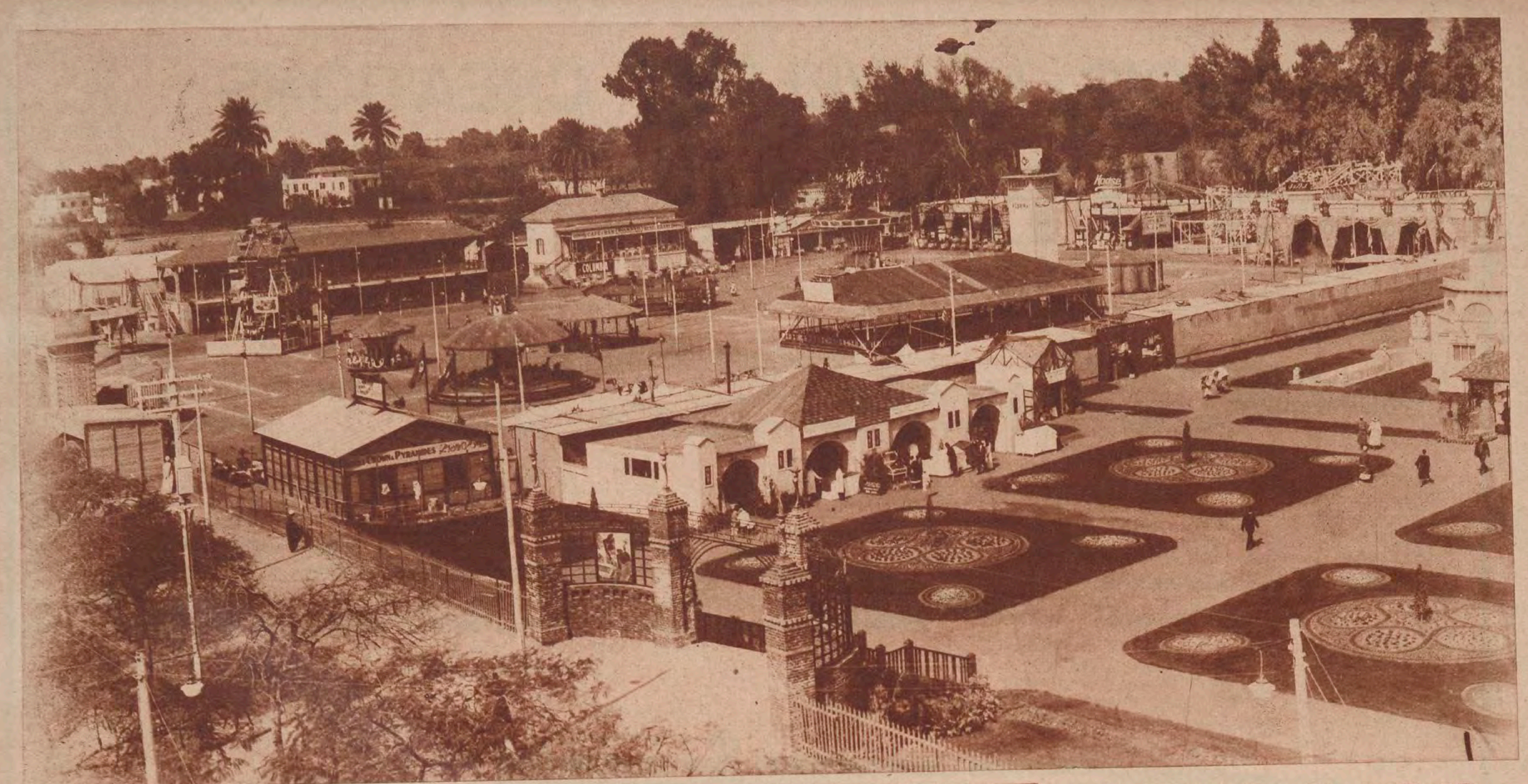
Depuis 30 années déjà nous marchons en avant, et ne nous séparant jamais de notre emblème: ***Aujourd'hui mieux qu'hier Demain mieux qu'aujourd'hui.***

Pharmacie MORAITIS & Co.

18, Rue Chérif Pacha -- Alexandrie.

Images

la revue qu'il faut lire et faire lire, qui a acquis tous les suffrages et dont le tirage, officiellement contrôlé, a battu celui de tous les journaux et périodiques français d'Egypte



LUNA-PARK

Chaque après-midi et chaque soir, le Luna-Park que les organisateurs de l'exposition agricole et industrielle ont eu la bonne idée de faire installer, est envahi par une foule avide d'amusements simples et gais.— Notre photo a été prise le matin de bonne heure, alors que dort le Luna-Park. Dès le crépuscule venu, les lumières, les cris, la rumeur de la foule créent une symphonie qui ne manque pas d'originalité. La foule va de la Grande Roue aux manèges de chevaux de bois, à la piste de la mort, aux sièges volants, aux tirs, au scenic railway, à tous ces amusements qui évoquent les foires d'Europe. Les Cairotes souhaitent que l'exposition disparue, leur reste le Luna-Park.

LA GRANDE ROUE.

Au bas de la grande roue, les badauds, le nez en l'air, regardent et se demandent s'ils monteront ou pas dans les wagonnets qui les conduiront près du ciel. Les plus courageux, ceux qui ont le cœur bien accroché, n'hésitent pas longtemps et s'installent. Les voilà partis. Balottés, passant du doux bercement à la brusque envolée, ils retiennent leur respiration, rient ou crient, se cramponnent et, une fois la roue arrêtée, ne demandent qu'à recommencer le petit voyage.



SCENIC RAILWAY

On les appelle aussi montagnes russes et font ressentir à ceux qui les aiment tout une gamme d'émotions diverses.



LA PISTE DE LA MORT

C'est l'attraction la plus sensationnelle du Luna Park. Quoiqu'en sachant qu'elle est basée sur des lois physiques bien connues, on ne peut assister aux évolutions acrobatiques de ces deux motocyclistes sans qu'un frisson vous parcoure l'échine.



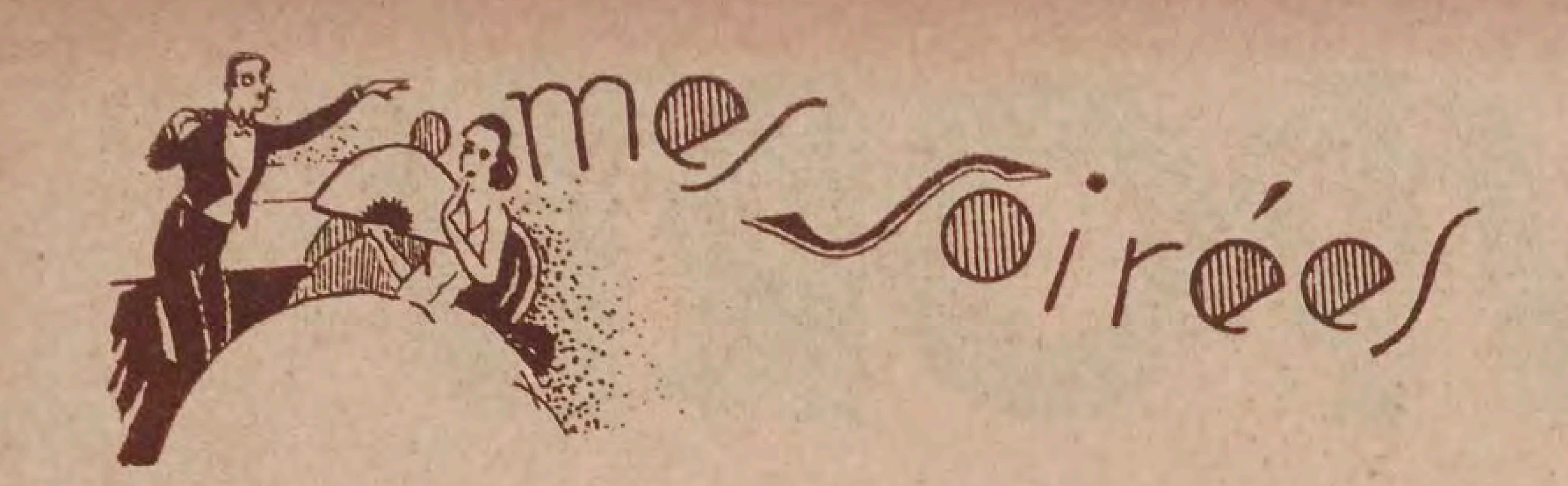
TOUT LE MONDE AUTOMOBILISTE

Mues électriquement, grâce à une perche en contact avec des fils où passe le courant, ces petites autos sont très courues. Chacun veut se donner l'illusion d'être devenu automobiliste. Les recontres sont nombreuses entre voitures de marques diverses, mais n'y a aucun danger à craindre.

POUPÉES, POUPÉES.....

A-dessous : Un stand qui attire du monde est celui des poupées parisiennes qu'il faut gagner... à la carabine.





Les amours de minuit.

L'action débute dans un train, milieu que le réalisateur du film A. Genina semble affectionner particulièrement. Dans le train, deux hommes se rencontrent et lient rapidement connaissance : Marcel, jeune homme timide, mais riche, et Gaston Bouchard, un criminel évadé. Arrivés à destination, Gaston amène son ami de fortune dans un cabaret où il le confie à son amie Georgette et la charge de le "faire". Mais les deux jeunes gens s'éprennent mutuellement l'un de l'autre et le vol ne s'accomplira pas. Furieux, Gaston menace Georgette de l'assommer pour avoir laissé échapper une proie aussi facile.

Gaston retrouvera pourtant Marcel et s'emparera de son portefeuille. Il s'empresse de s'embarquer à bord d'un bateau qui l'emmènera en Amérique, loin des policiers à ses trousses. Georgette l'y rejoint et réussit à reprendre l'argent, une somme dérobée par Marcel, dans un moment de folie, à la caisse de la banque où il est employé.

Marcel veut maintenant restituer l'argent à la banque. Dix minutes le séparent du départ du train dans lequel il pourra arriver à sa banque à temps pour que son acte malhonnête de la veille ne soit pas remarqué. Dans leur course éperdue vers le train, Marcel et Georgette sont surpris par Gaston qui, de rage, tire sur eux et atteint Georgette. Marcel partira seul et le mal sera réparé à temps. Il s'empresse de retourner auprès de Georgette, enfin sauvée.

Quoique parlant, ce film est remarquable par sa technique strictement cinématographique. Les trains et leur ambiance y sont mis en relief d'une façon saisissante.

Danièle Parola (Georgette) joue son rôle avec une sincerité émouvante. Pierre Batcheff (Marcel) est un excellent partenaire. Jacques Varennes (Gaston) incarne bien son rôle, mais il est un peu « théâtre ».

Le Général Crack.

C'est l'éternelle histoire de l'amour entre prince et bergère. Mais Cendrillon est ici infidèle à son seigneur et maître et c'est la vengeance de celui - ci qui constitue le thème du film.

L'histoire de ce noble personnage d'un vague duché de l'Europe Centrale qui épouse une tzigane, puis, après bien de péripéties, convole en justes noces avec la sœur de son suzerain, permet un étalage de luxe et de faste agréables à voir.

C'est un film parlant. Mais nous sommes obligés de lire les dialogues en français, ce qui nous laisse supposer que la version originale est meilleure.

John Barrymore y est lui-même et le film vaut surtout par son jeu nuancé.

Comédies américaines

La direction du Josy n'a pas eu la main très heureuse cette semaine. On nous annonçait "une délicieuse comédie sentimentale de Loretta Young et Douglas Fairbanks jr. "Folle Jeunnesse" ; et une brillante comédie "Jeunes filles à marier" interprétée par la gracieuse Colleen Moore et le séduiçant (sic) Antonio Moreno"

«Folle jeunesse» n'a rien d'une délicieuse comédie, surtout par la façon dont ce film se termine. L'interprétation de Fairbanks Jr. laisse même à désirer.

"Jeunes filles à marier» n'a eu son petit succès que grâce à la charmante gamine qu'est Colleen Moore.

Une ville de province américaine se prépare à recevoir un jeune écrivain à succès, venu assister à la représentation de l'une de ses pièces. Parmi les habitants de cette ville, une mère, qui se propose de devenir belle-mère, et le plus vite possible, voit dans le jeune écrivain la proie convoitée. Elle a deux filles. La cadette, Betty, qui se croit, depuis son jeune âge, douée pour le théâtre, tient à « se produire » devant le nouveau venu. Suivent des scènes amusantes où l'espièglerie, l'originalité de Betty (mais oui, c'est Colleen) finissent par conquérir l'écrivain. Il lui demande de devenir sa femme.

"Pardon, lui dit-elle, je ne consentirai à l'épouser, que si tu me fais donner un rôle dans ta pièce"

Ainsi fut fait.

Sur les planches l'insuccès de Betty fut complet. Son rôle exigeait une connaissance de la vie, une expérience qu'elle n'avait pas. Alors, Betty une ingénue ?...

Là voilà qui court loger dans un hôtel des bas-fonds de New-York où elle pourra étudier la vie à son aise.

Ensuite viennent une série de scènes qu'on a voulu comiques, mais qui ne le sont qu'à moitié.

Finalement le jeune écrivain parvient à retirer sa fiancée du repaire de bandits où elle s'était installée. Brisée par l'émotion, corrigée pour toujours, Betty suit son futur mari, avec lequel elle mène, maintenant, une vie faite de tranquillité et de calme...



Le Celotex est un matériau de construction fait de fibres de canne à sucre. Utilisé à l'intérieur des édifices ou comme revêtement extérieur, il entretient une température modérée et en empêche les brusques changements. Il s'en suit qu'une habitation garnie de Celotex se chauffe bien, facilement, et conserve sa chaleur pendant l'hiver, tandis que, au cours de la saison chaude, elle reste plus fraîche que l'air extérieur, et, partant, plus confortable. Le stand ci-haut qui se trouve à l'Exposition Agricole et Industrielle est entièrement construit en Celotex par les Agents de The Celotex Company, Chicago, U.S.A. -- MM. Max Raybaud & Cie, 6, Rue Stamboul, Alexandrie, Tél. 810, Concessionnaire exclusif pour l'Egypte, le Soudan et le Proche - Orient et Mr Joseph Abram, Dépositaire pour Le Caire, 6, Rue Kénissa el Guédida, Tél. A. 3474.

IMAGES-SPORTS

Notes Sportives

TENNIS

Le Tournoi de l'Héliopolis S. C. s'est terminé par une victoire de l'Hon. C. Campbell en simple, après une finale où Wahid ne fut a aucun moment dangereux. Mrs Campbell, revenue en forme a remporté la Finale du Simple Dames, battant Miss Whittington qui, la veille, avait éliminé Mlle Lenos.

Shukri-Jenkins furent les faciles vainqueurs du Doubles Hommes. Le Mixte revint de peu à Miss Whittington-Shukri, devant l'Hon. et Mme Campbell qui luttèrent jusqu'au bout. En Double Dames, Mrs Campbell et Mlle Lenos ont ajouté un trophée de plus à leur collection.

***

Le Match Retour Tewfikieh Tennis Club Contre Union Sportive Française d'Alexandrie

C'est aujourd'hui à 2 heures 30 p. m. que, sur les courts de l'U. S. F. rue de l'Hôpital Indigène, se disputera le match retour entre ces deux clubs.

Lors du match aller, disputé au Caire en Décembre, l'équipe d'Alexandrie, supérieure en Doubles, avait gagné, par 9-6, une rencontre disputée sur la base de la formule "Coupe Bally". Pour ce match retour, une nouvelle formule a été adoptée et constitue une très intérressante innovation.

Au lieu de 6 matches de Simple et 9 de Double, la rencontre, cette fois-ci, comportera six simples messieurs, quatre Doubles Hommes, un simple Dames et un Double Dames. Chaque jour à 2 h. 30 auront lieu 3 matchs de Simples Messieurs; à 3. h 30, deux Doubles Hommes et une rencontre de Dames (Simple Dames Samedi, Double Dames Dimanche)

Le Simple Dames sera une revanche du Championnat d'Egypte et verra aux prises Mlle. Alexandroff (U. S.F.) et Mlle Lenos (T.T.C.). En Double Dames, Mrs Campbell & Mlle Lenos (T.T.C.) auront affaire aux sœurs Alexandroff qui pourraient fort bien gagner. Les équipes de Double Hommes des deux Clubs n'étant pas encore définitivement composées nous ne pouvons donner que la liste des joueurs participant à la rencontre.

Pour le T. T. C.: O. Garangiotis, L. Wahid, M. Iweins d'Echkoutte, H. Sarwat, H. Sanua, Dukich, et Dickherson.

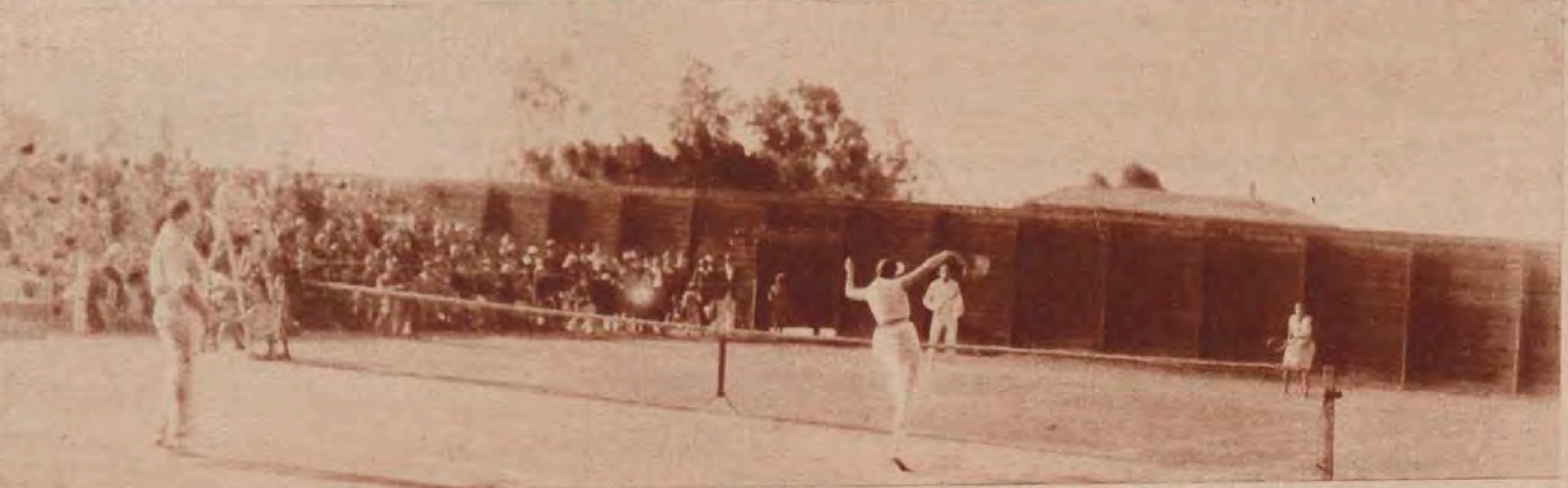
Pour l'U.S.F.: A. Zerlendi, J. Grandguillot, H. Danon, P. Grandguillot, A. Riches, Rob. Danon, Soryal, Salama.

D'après la composition des équipes, et en tenant compte de la nouvelle formule qui régit le match, je pense que le T. T. C. fera mieux que la dernière fois.



UN REVERS DE CAMPBELL

L'Hon C. Campbell à gagné le Simple Hommes du tournoi de l'Héliopolis S. C. en battant en finale Wahid par 6/2, 9/7.



LE TOURNOI DE L'HELIOPOLIS S.C.

En finale de Double Mixte, Shukry et Miss Whittington (au premier plan) ont battu l'Hon. Campbell et Mrs Campbell en trois sets.

FOOTBALL

Arrêt complet à Alexandrie si l'on excepte le match joué par la Police du Caire contre l'Olympic qui se termina par un match nul de 2-2.

A Port-Said, le match de tour de la King's Cup entre les sélections d'Alexandrie et de la Zone du Canal, s'est de nouveau terminé sur un match nul. Chaque équipe marqua un but et les Port-Saidiens ouvrirent la marque.

Au Caire, le C. I. S. C. et le King's Regt. ont disputé un match acharné où les militaires ont confirmé leur valeur en faisant match nul avec le Club par 2-2.

La partie fut très intéressante à suivre, les militaires égalisant tout à la fin. A noter que le C.I.S.C. était privé des services des Salem Frères.

Sur le terrain de Guéziret Badran, la R. A. F. Heliopolis a perdu devant le Greek Athletic Club par 2-4.

A Zamalek, les Palestra "A" et "B" ont perdu leurs matches devant les équipes du Greek-Union, club nouvellement formé.



UN EMULE DE CARNERA

Mr. Montana qui mesure 2m06 et pèse 127 Kgs s'entraîne actuellement à Paris. Notre photo le montre comparé à deux agents parisiens qui ne sont cependant pas petits.



KING'S REGT. 2 — C. I. S. C. 2

Une phase de cette partie, le gardien anglais repousse un shot, malgré le coude de Latif (C.I.S.C.)



L'ÉQUIPE DE LA POLICE A FAIT MATCH NUL AVEC L'OLYMPIC 2-2.

Une phase devant le but de la Police

Athlétisme.

A Alexandrie sur le terrain des Ecoles Grecques a eu lieu une réunion panhellennique. Bonne moyenne de performances parmi lesquelles nous relevons: les 100 mètres de Neranzia en 11 "3/5, les 2'6 3/5 de Nicolaidis au 800 mètres, 16" 4/5 au 110 mètres haies par Perros, et 6 mètres 46 cms en longueur par Stratis.

Voici la saison athlétique ouverte; dans trois semaines, les championnats d'Egypte se disputeront sur le Stade Municipal d'Alexandrie.

Rugby.

Présentant une équipe affaiblie par des abstentions le Cairo Rugby Club a perdu devant le RAOC (Ordnance Corps) par 6 essais dont 2 transformés.

Mille Cinq Cents.

LE MUSEE DU COTON



AFIN de présenter au public des résultats tangibles, le Musée du Coton avait été, pour ainsi dire, improvisé lors de l'exposition agricole et industrielle de 1926. Encouragé par le succès qu'il avait obtenu auprès non seulement du grand public mais des filateurs, des experts, des exportateurs, des principaux intéressés, le comité décida de le constituer sur des bases techniques, durables et susceptibles de donner des résultats pratiques.

Le Musée du Coton que l'on admire aujourd'hui, a été scientifiquement organisé. Des laboratoires de recherches, de contrôle, un jardin botanique lui ont été ajoutés et l'on a reuni dans ce dernier presque toutes les variétés de coton plantés dans le monde.

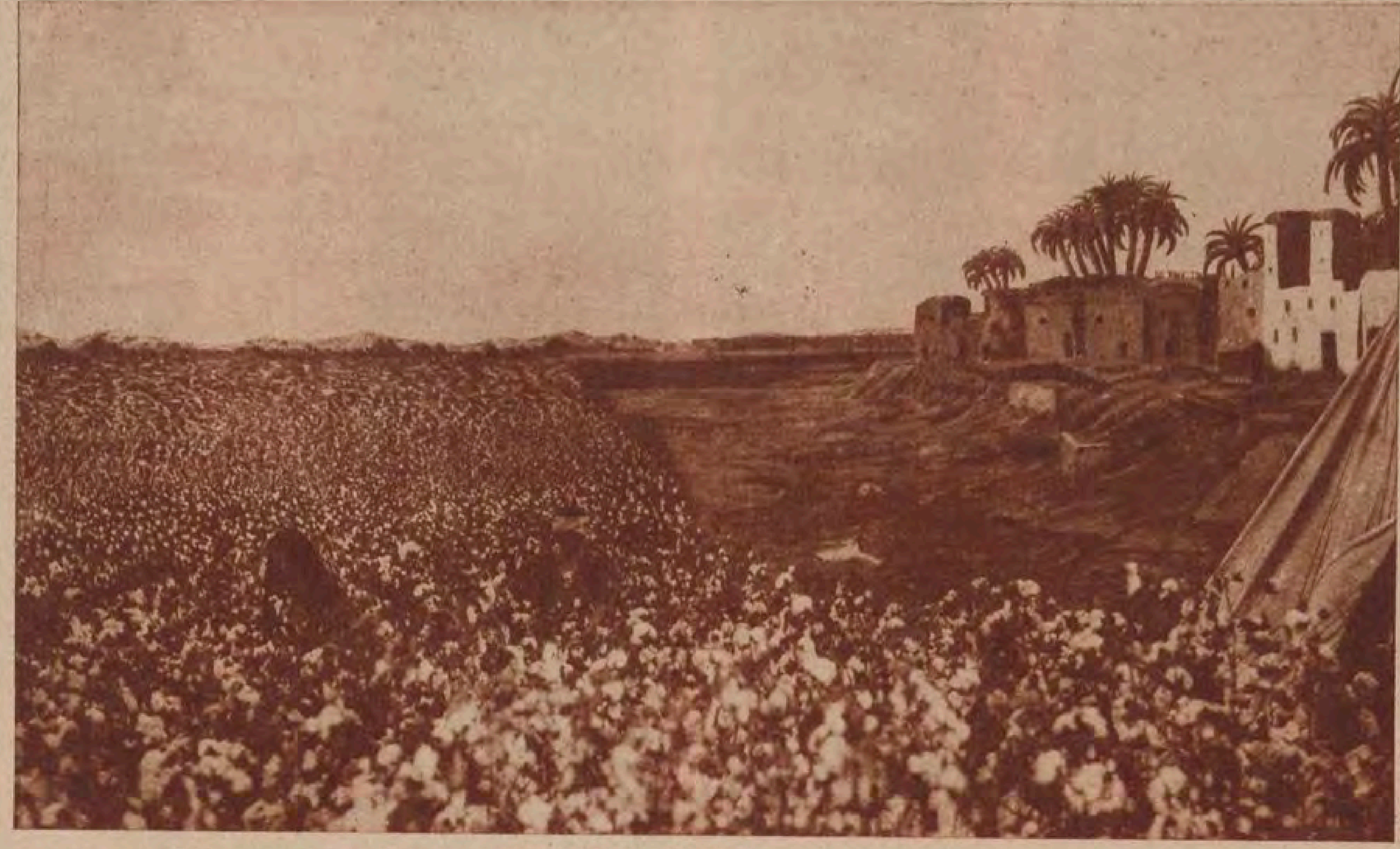
Dans le hall central du musée, on remarque un buste de feu le Sultan Hussein. C'est lui qui fonda la Société Royale d'Agriculture et le fellah égyptien lui doit beaucoup.

Puis, toujours dans le hall central, on remarque des textes et des tableaux donnant une idée de la culture, de l'industrie du coton en Egypte.

A droite, techniquement au nord-est, un immense diorama montre la cueillette du coton Maarad. La photo ci-dessus représente une partie de ce diorama fort bien réalisé.

Toujours à droite mais à l'est, voici de vieux métiers égyptiens qui n'ont pas disparu de la campagne. Voici de vieilles broderies qui ont été travaillées dans les maisonnettes paysannes d'Egypte, de Turquie, du Maroc, de Perse, de Rhodes, de Bulgarie, des Indes, de Bokhara. Ces broderies sont faites entièrement ou en grande partie à l'aide de fils de coton.

Si l'on peut voir encore de vieux métiers en province, Alexandrie et Méhalla el Kobra s'enorgueillissent de leurs filatures modernes dont on peut se rendre compte des possibilités au Musée du Coton. L'on verra également comment s'opère l'égrenage, quelles sont les matières étrangères que l'on trouve dans les balles de coton, une exposition démontrant l'emploi du coton dans l'industrie des pneus pour avions et pour automobiles.



L'immense diorama représentant la cueillette du coton Mäarad

En se promenant dans les différentes salles, toutes parfaitement aménagées ou le moindre objet, la plus petite photographie, le diagramme le plus simple sont expliqués commentés, on comprendra la biologie, la physiologie de la plante contonnière, sa germination, son développement, on verra des graines de coton égyptien, américain, les anomalies du coton national, la présentation des variétés égyptiennes y compris les variétés sauvages, celles que l'on cultive au Soudan et à l'étranger.

Une partie du Musée est réservée à l'étude du coton Maarad destiné à supplanter le Sakellaridis. Une carte montre, grâce à un système de petites lampes qui s'allument progressivement, le développement de la culture de ce coton en Egypte, son histoire ici et aux Etats-Unis. Des spécimens de ce coton si fin et si soyeux sont exposés.

Maintenant, voici les fléaux qui attaquent le coton égyptien, le ver rose, les parasites, les maladies qui peuvent ruiner un cultivateur et même une province en quelques jours, si des mesures efficaces ne sont pas prises à temps. Plus avant, des cartes indiquent l'état des branches du Nil à différentes époques de l'année, les systèmes d'irrigation, pérenne et par bassins, employés en Egypte, des modèles de système d'arrosage et des types d'instruments aratoires.

Au fur et à mesure que la visite continue, notre instruction réalise d'étonnants progrès. Nous savons maintenant quels sont les produits que l'on peut tirer de la graine de coton, quels sont les engrais employés dans l'agriculture égyptienne et nous avons jusqu'à des notions de chimie agricole, de quoi est composée la terre égyptienne, si riche quand le Nil vient jusqu'à elle, soit directement, soit grâce à l'irrigation.

Un grand portrait de Sa Majesté le Roi Fouad 1er et un autre du grand Mohamed Aly, fondateur de la Famille Royale, ornent le Musée du Coton. On sait que Mohamed Aly introduisit la culture du coton en Egypte. Chacun d'entre nous se doit de lui garder en son cœur une éternelle reconnaissance.

Le Musée du Coton, tel qu'il existe actuellement, constitue, nous en sommes sûrs, un moyen d'instruction générale et de vulgarisation. Il permet à la masse et aux agriculteurs de bien comprendre ce qu'est le coton, la façon dont il doit être cultivé, les sélections qui s'imposent, ses possibilités,



Une vue extérieure du palais du Coton

Les Industries Nationales à l'Exposition



... Avec le " Gueride " on fabrique des meubles souples et résistants, des lits, des chaises, des bureaux ...



L'industrie du Cuivre à l'Exposition



UAND on pénètre à l'Exposition par la porte monumentale et officielle, on trouve à gauche la section des petites industries égyptiennes. Elles offrent tant de possibilités, d'entreprises fécondes pour le pays — si les maîtres de la finance voulaient s'en occuper — que nous avons estimé utile d'en parler, afin d'y fixer l'attention dans la mesure du possible.

L'Industrie des branches de palmier.

Les branches de palmier nous semblent, en général, un simple motif de décoration alors que les artisans égyptiens en font un élément important d'une foule de petites industries. Elles sont malheureusement centralisées dans une seule localité, celle de Baliana, alors qu'elles auraient dû être pratiquées dans un grand nombre de provinces.

Avec la branche du palmier, appelée en arabe " gueride ", on fabrique des meubles souples et résistants, des lits, des armoires, des chaises, des bureaux etc... Un des exposants nous a informé qu'avec le " gueride ", on peut fabriquer trois cent soixante-six pièces différentes, sans avoir recours à des clous ou d'autres morceaux de fer. Supposons qu'il exagère et qu'on ne puisse en fabriquer que soixante-six, c'est déjà bien joli. On peut meubler toute sa maison pour trois livres ; ce qui offre aux classes pauvres toutes les facilités pour bien s'installer.

ci-dessus : Au stand du fer blanc, les diverses objets exposés.



Les différents objets de verre fabriqués en Egypte.

Poterie.

L'industrie de la poterie produit en Haute-Egypte des merveilles, surtout à Kéneh. Avec une matière première bien facile à trouver — le limon des berges du Nil — l'artisan égyptien façonne des cruches, des gargoulettes, des pots d'une réelle élégance de forme. En y mettant plus de finesse, on peut créer des pots qui seront très demandés.

La fabrication des fausses antiquités est également très développée dans la région de Louxor et constitue une bonne source de revenus. A condition que ces imitations soient franchement vendues comme imitations et non comme authentiques, elle peuvent constituer le fond d'une grande industrie, semblable à celle des fausses perles, par exemple.

Cuivre, fer blanc et verre,

Le cuivre travaillé est un titre de fierté pour l'artisan égyptien et le succès d'un marché comme celui de Khan-Khalil dit éloquemment tout ce que cette industrie représente pour le pays. En voyant le stand du cuivre, à l'Exposition, on est pénétré d'un vif sentiment d'admiration.

Le fer blanc, dans la modicité de son prix, a un grand mouvement de consommation dans le peuple et la variété des objets en fer blanc est immense, passant du lampion à l'éteignoir au broc. Une citadelle de Mohamed Aly reproduite en miniature montre que le fer blanc se prête à des travaux assez délicats et jolis.

Le verre est également fabriqué dans certaines provinces et s'il n'atteint pas la perfection des verreries d'Europe, il n'en est pas moins clair et transparent.

L'industriel ambulant.

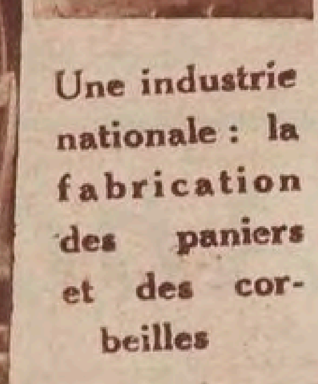
Une note humoristique, mais pas sans profit, est donnée par un petit stand, avec cette enseigne " L'institut de l'industrie ambulante. — Direction de l'artiste Ahmed el Chami "

Le Directeur de cet institut donnait des conférences ; il filait, avec des quenouilles, la laine, le chanvre, roulait des fils, tressait des cordes avec un petit métier... puis montrait un savon parfumé, une encre, des morceaux de fourrure, le tout fabriqué par lui et de ses propres moyens... d'après ses dires.

Autres industries.

D'autres petites industries nationales doivent également être citées, telles que la fabrication des paniers, des corbeilles, des valises, des bonnets de coton et de laine, des objets en ivoire etc...

La fabrication des bonnets en feutre.



Une industrie nationale : la fabrication des paniers et des corbeilles



LETTRE A MA FILLEULE


N'EST-CE PAS qu'elle te plaît, Mlle Jeanne Juillia, native de Gascogne, devenue Miss France puis Miss Europe, triomphant d'un nombre imposant de candidates au titre, plus jolies, plus gracieuses les unes que les autres.

Songe donc ! pour parvenir à postuler au titre qui permet de traverser l'Océan pour en enlever un autre plus important, celui de Miss Univers, il faut être parfaite. Le jury ne laisse passer aucune imperfection. Vos bras ? Bien... Vos jambes ? Ça va. Votre poitrine ?

L'an dernier, M. deWaleffe, organisateur de ce genre de compétition, examinait de près, se rendait compte de visu et donnait les indications demandées par les membres du jury. Mais Madame de Waleffe a senti poindre en elle les symptômes de la jalousie. Cette année, c'est elle qui a occupé les délicates fonctions assumées précédemment par son époux et... maître !

Vingt, vingt-cinq belles filles défilent devant des hommes épris de la beauté. Ce doit être un moment bien palpitant et j'aurais volontiers pris place derrière la table où trônaient les juges. Les photos que nous avons vues ne peuvent donner qu'une pâle idée de l'esthétique du spectacle. De bien jolies personnes sont souvent peu photogéniques et il suffit d'un clair regard, de cheveux soyeux, de la couleur d'une robe pour donner du relief à un ensemble qui paraît plat.

Miss Europe a en main d'importants atouts pour devenir Miss Univers. Des yeux qui expriment un monde de choses, des lèvres admirablement dessinées, des narines qui veulent dire : mon air impassible cache un volcan d'amour ! un corps comme on n'en établit plus que de temps, en temps, du chic et ce petit je ne sais quoi qui donne tant de charme à la femme française.

Elle te plaît, j'en suis convaincu. Nous partageons si souvent les mêmes goûts. L'autre jour, en regardant le portrait de la fortunée Jiullia, tu as soupiré, puis tu t'es mise à rêver, à rêvasser, comme on dit dans certains milieux.

A quoi pensais-tu donc, ma jolie filleule? Te voyais-tu sur les rangs, à Paris, passant et repassant devant des yeux intéressés ou concupiscents de vieux hommes que torture encore le désir ? Hors du jury extérieurement impassible, chacun en te voyant s'exclamait, admirant ton allure, ton chic, ta beauté. A la proclamation des résultats, d'impressionnants bravi soulignaient la victoire de ma filleule. Elle devenait reine de France, reine éphémère comme toutes celles que l'on élit dans mon beau pays chaque année. C'est fou à quel point les pays ré publicains élisent de reines.

Puis, te voici devenue Miss Europe. Tu as vaincu l'Angleterre, l'Allemagne, la Yougoslavie, la Roumanie, la Turquie, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne et tant d'autres nations qui avaient sélectionné pourtant un de leurs échantillons les plus réussis.

Pardon ? le mot échantillon te choque ? Soit. Je le supprime. Remplace-le par le terme que tu choisiras.

Devenue Miss Europe, on ne te prie que de formuler des désirs : ils sont immédiatement exaucés. Les couturières les plus en renom te supplient de te laisser habiller par elles, gratis, s'entend. Les bottiers sont naturellement à tes pieds. Les parfumeurs s'empressent pour que tu les reçoives. Les modistes, les directeurs de music-halls, les impresarii, tous ceux qui peuvent profiter de ta royauté frappent à ta porte. Tout comme une star de Hollywood, te voilà obligée de constituer un bureau et de nommer des secrétaires.

On te demande, on te désire, on t'invite. Tu vas, heureuse, de fête en fête, de bal en gala, de gala en corso. Tu présides, tu distribues, tu honores... Aucune réunion mondaine ne peut avoir lieu sans ta présence. On crie «vive la reine» sur ton passage. Fatalement tu songes au prince ou au roi charmant que ta puissance additionnée à ta beauté conquérront.

Au fur et à mesure qu'approche l'heure de ton départ pour l'Amérique du Sud où doit avoir lieu le tournoi mondial, tu deviens mélancolique ? Tu crains ce grand inconnu vers lequel tu vas aller. Si tu triomphes, le monde entier sera à tes genoux. Si tu n'obtiens pas la première place au classement, quelques jours après le tournoi, une fois photos et impressions publiées, on t'oubliera et tu ne seras plus qu'une jolie femme parmi d'autres jolies femmes...

Mais te voilà de l'autre côté de l'Atlantique. Réceptions, honneurs, banquets. Les révolutions sont momentanément suspendues. Les révolvers, les navajas, les pronunciamentos sont en vacances. Tu souries. On crie : vive la France. Tu deviens de plus en plus songeuse. Tu es saturée de tout. Tu n'as plus envie de voir du monde. " Ah ! redevenir bergère ! " t'exclames-tu, en sourdine, comme si tu avais jamais été bergère.

Le grand jour arrive. Défilé... Robe de bal... Costume de bain... Comment ne serais-tu pas la plus belle? On t'élit Miss Univers. A toi le gros sac et la gloire. Tes nerfs sont à bout. Tu ne vois pas le moment de revenir chez toi. Home, sweet home... Larmes.

Hommes... Parlons-en ! Ils sont tous à tes genoux et tu comprends fort bien ce qu'ils désirent. L'un te propose ses millions, l'autre ses châteaux, le troisième son noble nom. Mais comme tu es reine du monde, il n'y en a pas un qui pense à te dire simplement : je vous aime.

Alors, tu songes. Tu t'imagines mariée à un de ces admirateurs du moment. Vous n'avez rien de commun. Vous finissez par vous haïr. Tu lui as donné le meilleur de toi-même. Vous vous quittez. Il t'oublie parce que les hommes oublient vite. Tu gardes au cœur une meurtrissure parce que, malgré tout, aux premiers jours, tu avais commencé de l'aimer...

Tu rentres au bercail. Les mois ont passé. On songe déjà aux électeurs de reines nouvelles. Tu n'es plus qu'un nom, un souvenir... Les parfumeurs, les couturiers, les impresarii ne te saluent plus. Ils ne te reconnaissent pas et ils ne se souviennent pas de ton nom. La vie recommence comme avant le triomphe. Mais tu as goûté à de tels breuvages de gloire que la vie quotidienne te paraît fade. Tu deviens neurasthénique et tu ne sais quoi faire pour te distraire !

Mais, me diras-tu, mais parrain, je n'ai pas du tout l'intention de me présenter au concours. D'ailleurs, je ne suis pas assez jolie. Pas assez jolie ? Tu es la plus belle de toutes et je m'y connais !

En tout cas, filleule, tu as raison. Ne songe même pas à cueillir d'éphémères lauriers, comme presque tous les lauriers! A trop vouloir grimper, on risque de se casser la figure. Je tiens trop à la tienne. Reste ici.

Oui, j'ai compris. Tu ne veux à aucun prix devenir reine de quoi que ce soit. Les titres, les honneurs, les triomphes, la gloire, tout cela ne te tente pas. Alors vrai, tu ne songes pas à... Aucun désir ? aucune ambition ?

Ah !

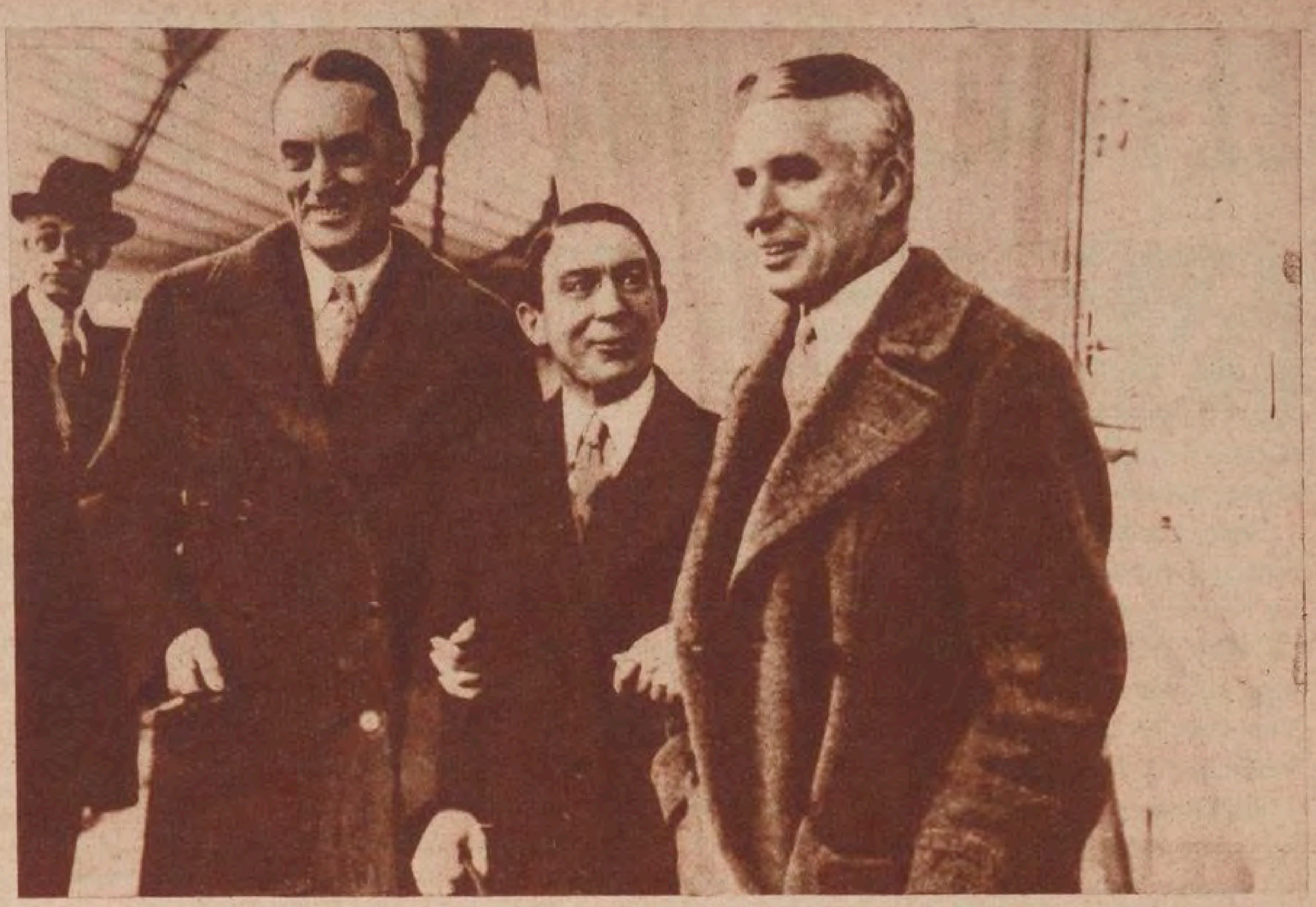
J'avoue... Je suis un peu déçu !

Parrain Jacques



SA MAJESTÉ AUX COURSES DE GÉZIREH

Samedi dernier, Sa Majesté le Roi honora les courses de Gézireh de Son Auguste présence. L'arrivée du Souverain dans sa belle daumont entourée de piqueurs à la livrée rouge et bleue fut longuement acclamée. Sa Majesté s'intéressa aux épreuves hippiques et eut la satisfaction d'assister à la victoire d'un de Ses chevaux, " Samy ". Parmi les personnes qui eurent l'honneur de converser avec le Souverain, se trouvait la baronne Jean Empain, plus élégante que jamais dans un ensemble blanc.





NOS HOTES

Le contre-amiral français Deville a fait un court séjour au Caire avec quatre officiers de son état-major. Il était fêté, samedi, par la colonie française du Caire et partait dimanche pour Port Said

UN CÉLÈBRE BRELAN

Sir Malcolm Campbell, recordman du monde de vitesse en automobile et Charlie Caplin dont le dernier film... muet "City Lights" a remporté un énorme succès, sont arrivés dernièrement à Londres où ils ont été triomphalement reçus. L'ancien jockey Donoghue, devenu entraineur, s'était rendu à bord du transatlantique qui amenait les as du cinéma et du volant en Angleterre afin de leur souhaiter la bienvenue



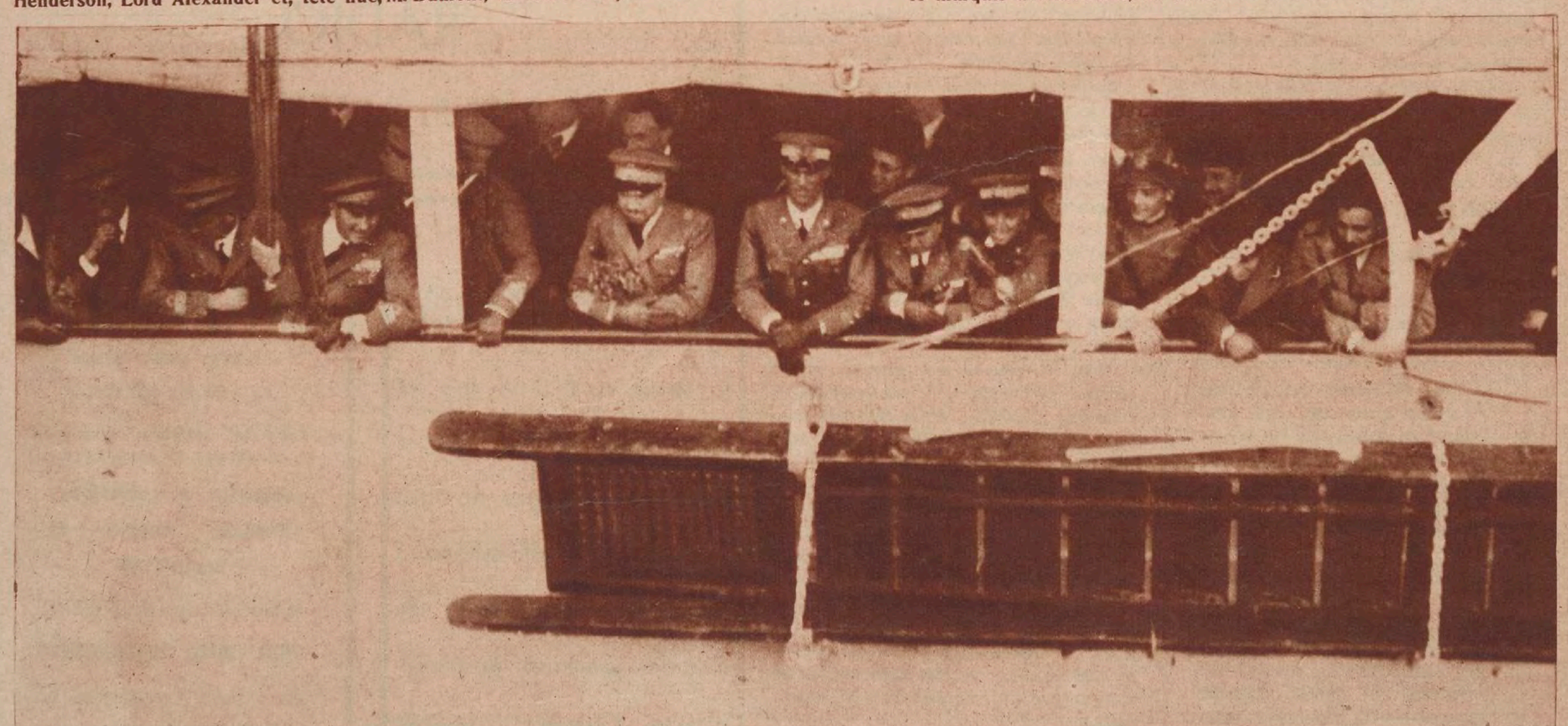
POUR CONSOLIDER LA PAIX.

Lors de la dernière conférence de Londres sur le désarmement naval, un accord n'avait pu intervenir entre la France et l'Italie. La Grande Bretagne, les Etats-Unis et le Japon étaient parvenus à s'entendre. Depuis lors, les diplomates ne demeurèrent pas inactifs et grâce à la bonne volonté commune, ils sont parvenus à harmoniser les thèses française et italienne. On voit ici, réunis à Paris, quelques-uns des hommes à qui est dû le nouvel accord. Ce sont, auprès de M. Aristide Briand, le grand pacifiste, Lord Tyrrel, ambassadeur de Grande Bretagne en France, Mr. Henderson, Lord Alexander et, tête nue, M. Dumont, ministre français de la Marine.



LE NOUVEAU MINISTÈRE ESPAGNOL.

C'est, ainsi que nous l'avions signalé la semaine dernière, l'amiral Aznar qui a succédé au Général Berenguer comme chef du Gouvernement Espagnol. On espère qu'il parviendra à calmer la surexcitation des esprits et à ramener la véritable tranquillité en Espagne. L'amiral Aznar, que l'on reconnaîtra à son visage énergique, est entouré ici de quelques-uns des membres de son cabinet dont, de gauche à droite: le marquis de Hoyos, le comte de Romanones, le comte de Bugallal, le marquis d'Alhucemas, M. la Cierva et le duc de Maura.



APRÈS LE RAID MERVEILLEUX.

Des centaines de milliers de personnes ont acclamé lors de leur arrivée à Gênes puis dans les autres villes d'Italie, le Général Balbo et les valeureux aviateurs italiens qui traversèrent, il n'y a pas longtemps, l'Atlantique, du Lac Ortobello à Natal.

LE COGNAC

Détails de grande importance qui intéressent le public

Comment reconnaître une bouteille de cognac authentique.

Il se vend en Egypte de grandes quantités de bon cognac. Il se vend aussi des quantités non moins importantes de toutes sortes d'eaux de vie qui empruntent déloyalement une appellation à laquelle ils n'ont aucun droit et qui sont le plus souvent des produits malsains et frelatés.

En France et en Europe il y a des lois qui règlent les appellations d'origine des produits, et le public averti, connait à la vue de la bouteille si le produit est bon et original ou s'il est mauvais et imité; s'il est distillé par une maison sérieuse qui a donné pendant longtemps des garanties aux consommateurs ou s'il est fabriqué par des distillateurs de second ordre qui ne cherchent qu'à exploiter le public.

Le Cognac en particulier est l'objet des soins les plus minutieux de la part du Gouvernement Français qui protège cette industrie par des lois sévères pour sauvegarder les intérêts des producteurs et des consommateurs.

d'une autre provenance, jamais on n'obtiendra l'arôme, la qualité et la richesse de goût du cognac.

A partir de l'instant ou le vin de la Charente rentre dans le local ou il va subir sa transformation en eau de vie il est sous le contrôle de la Régie Française. (L'organe de toute garantie du Gouvernement Français.) Et dorénavant on ne pourra en sortir une caisse et le circuler de la distillerie dans le chais pour le laisser bonifier ou pour le livrer aux consommateurs des différents pays du monde, sans qu'il soit accompagné d'un papier de la Régie prouvant qu'il est né, qu'il a mûri et qu'il a été distillé sur le sol de la Charente et qu'il a droit de s'appeler cognac. Cette feuille qui devient un véritable acte d'état civil, s'appelle «acquit régional».

Seul le vrai Cognac a le droit de porter sur l'étiquette de la bouteille "Cognac un tel» ou " Un tel & Co. Cognac. » Nous reproduisons intégralement le texte d'une


Carte de la "Région Délimitée de Cognac" (Charente et Charente Inférieure). Seuls les produits des vins récoltés et distillés dans cette région, sous le contrôle absolu du gouvernement français, peuvent être appelés "Cognac". (Loi Française sur les fraudes)

Le cognac est un produit viticole français. Il est defini par la loi française, décret du 1er mai 1909, comme étant le produit naturel des vins récoltés et distillés dans une région délimitée, et cette région correspond sensiblement aux confins géographiques des départements de la Charente et de la Charente-Inférieure.

La renommée du Cognac, renommée mondiale, devait fatalement exercer une grande attraction sur certains spécialistes de la fraude. Aussi l'on vit tous ces fraudeurs parer du nom de cognac le produit de la distillation des vins d'une autre région qui n'avait rien de commun avec la Région Charenteuse.

L'appellation d'origine est sauvegardée en France par la loi de principe sur les fraudes du 1er Aout 1905, par la loi sur les appellations d'origine du 6 Mai 1919 et par le décret du 19 Août 1931.

A l'étranger l'appellation "COGNAC" est protegée par l'article IV de la Convention de Madrid du 14 Avril 1891 qui dispose que "les appellations d'origine des produits vinicoles ne pourront jamais être considérées comme présentant un caractère générique et tombées dans le domaine public.»

On pourra faire toute distillation possible, avec tous les soins particuliers, des vins

loi française qui ne reconnait pour le cognac que l'appellation «Cognac» et toute autre traduction ou dénomination ne peut pas être prise en considération.

Le Cognac et la loi sur les fraudes

Brandy n'est pas synonyme de Cognac.

La loi du 1er Août 1905 sur la Répression des Fraudés complétée par le décret du 1er Mai 1919, par le Réglement d'Administration du 19 Août 1921 et par la Circulaire du 15 Novembre 1921 adressée aux Agents du Service des Fraudes (Journal officiel du 22 novembre dernier) réserve exclusivement, sous menace de poursuites et de peines graves, l'appellation de "COGNAC» aux Eaux-de-Vie provenant des vins récoltés et distillés dans la région de Cognac qui correspond approximativement aux limites géographiques des départements de la Charente et de la Charente Inférieure.

Un étiquette portant seulement la mention de la raison sociale des vendeurs, suivie du mot Cognac comme :



CECI N'EST PAS DU COGNAC

Une étiquette portant une des mentions suivantes : Distilleries à Cognac, Marque Déposée à Cognac, Registered at Cognac, Made in France, Brandy, French Brandy, X... Brandy, etc., n'abrite pas du cognac authentique, mais une eau-de-vie quelconque (Voir détails de la Loi Française sur les Fraudes, ci-bas).

UN TEL & Co.

COGNAC

garantit l'authenticité absolue du produit qu'elle couvre.

Au contraire une étiquette portant d'autres mentions comme X...... & Co. Distillateurs, ou Propriétaires, ou Négociants, ou Maison Fondée en.... Cognac, ne garantit nullemeut le produit enfermé dans la bouteille et abrite des Eaux-de-Vie quelconques.

D'autre part, l'appellation «EAU - DE - VIE» ou son équivalent « Brandy » s'applique à tous les mélanges d'eau-de-vie de vin avec des alcools de vin, de marc rectifié, de rhum etc. Elle s'applique même aux mélanges qui contiennent de l'alcool d'industrie et quelles que soient les proportions respectives des éléments entrant dans le mélange.

En vertu des lois précitées, tout négociant, hôtelier, restaurateur, etc. vendant ou servant à sa clientèle, comme étant du Cognac, des *eaux-de-vie ou des BRANDIES* s'expose aux saisies et poursuites du Service de la Répression des Fraudes.

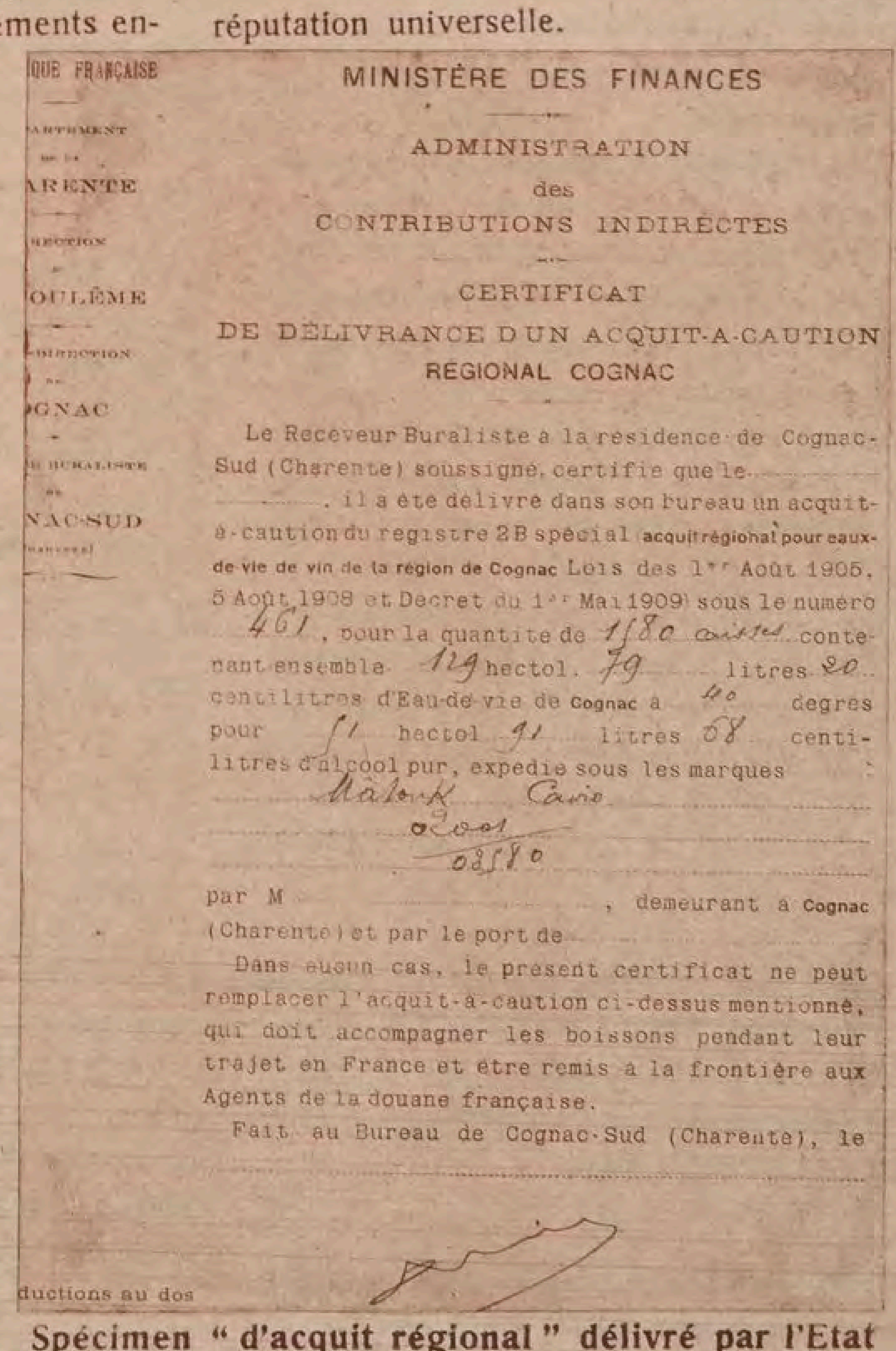
Accepter pour du cognac des produits non garantis par l'Etat Français, c'est non seulement payer cher pour des boissons qui ne sont en rien comparables au cognac mais s'exposer à consommer des mélanges d'alcools nocifs.

En Egypte il n'existe pas de loi protégeant le cognac, et le seul refuge pour le consommateur est de choisir une marque de réputation mondiale comme l'Otard qui porte toutes les garanties officielles de l'Etat Français que vient encore accroître celle que personnellement cette marque a toujours offerte et qui, depuis environ deux siècles, a valu à son produit une réputation universelle.



CECI EST DU COGNAC.

Une étiquette mentionnant après le nom du fabriquant (ou commerçant) le SEUL mot Cognac, comme dans l'exemple ci-contre, indique que le contenu de la bouteille est du cognac authentique garanti par l'Etat Français (Loi française sur les fraudes)



IQUE FRANÇAISE

ARTEMENT DE LA ...ARENTE

...RECTION ... OULÊME

DIRECTION DE ...GNAC

...E BURALISTE DE ...NAC-SUD

MINISTÈRE DES FINANCES

ADMINISTRATION des CONTRIBUTIONS INDIRECTES

CERTIFICAT DE DÉLIVRANCE D'UN ACQUIT-A-CAUTION REGIONAL COGNAC

Le Receveur Buraliste a la residence de Cognac-Sud (Charente) soussigne, certifie que le ...., il a été délivre dans son bureau un acquit-à-caution du registre 2B spécial acquit régional pour eaux-de-vie de vin de la région de Cognac Lois des 1er Août 1905, 5 Août 1908 et Decret du 1er Mai 1909 sous le numero 461, pour la quantite de 1180 caisses contenant ensemble 129 hectol. 79 litres 20 centilitres d'Eau-de-vie de Cognac à 40 degres pour 51 hectol 91 litres 58 centilitres d'alcool pur, expedie sous les marques .... Cairo ....

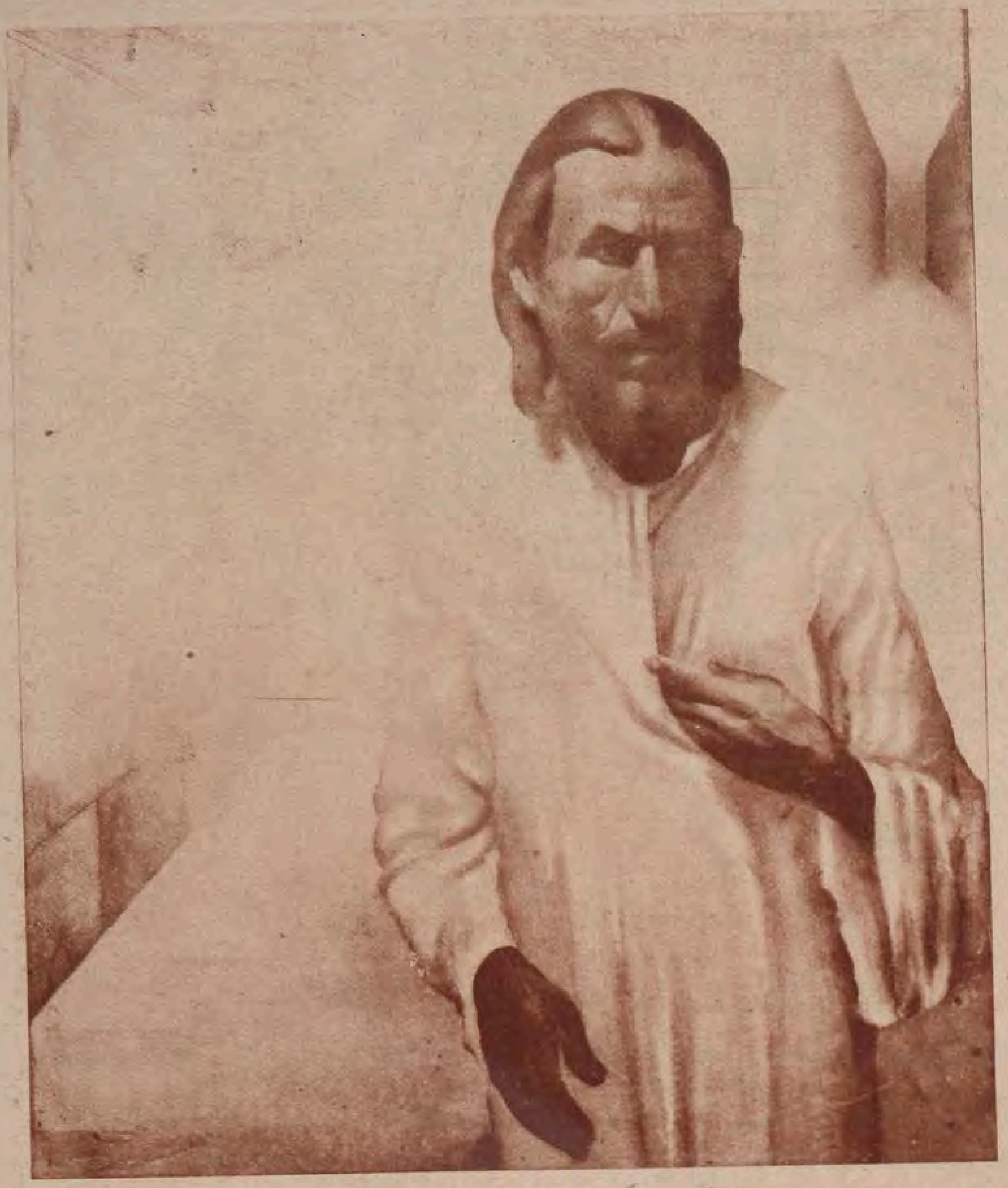
par M ...., demeurant à Cognac (Charente) et par le port de ....

Dans aucun cas, le present certificat ne peut remplacer l'acquit-à-caution ci-dessus mentionné, qui doit accompagner les boissons pendant leur trajet en France et être remis à la frontière aux Agents de la douane française.

Fait au Bureau de Cognac-Sud (Charente), le ....

...ductions au dos

Spécimen "d'acquit régional" délivré par l'Etat Français et accompagnant toute expédition de Cognac Otard pour l'Egypte.





JARO HILBERT · Route de Méadi éclairée par les phares d'automobile

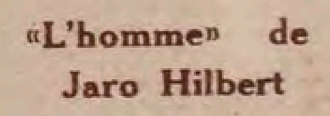
L'Exposition Hilbert - Neroni



ANS les deux grandes salles du studio de la rue Antikhana, deux peintres exposent, deux peintres d'un talent très opposé. Chez Hilbert, un jeune au tempérament ardent et convaincu, nous ne voyons pas deux toiles identiques; ses toiles, aquarelles, gravures ont chacune une empreinte personnelle et n'ont pas l'air d'être exécutées par la même main. Son art présente dans l'ensemble une évolution ininterrompue.

Tout de suite notre attention est attirée par son tableau, " L'homme ", visage au masque puissant, vigoureusement modelé, tourmenté et inquiet dans la recherche de son idée, fortement en relief parmi les valeurs claires et harmonieuses du fond. Par contre " la femme égyptienne nue " donne une impression de repos et de sérénité, par ses lignes sobres, dans un paysage de lumière. La " Route de Méadi ", idée personnelle du peintre ayant apprécié le recul de cette route, éclairée par les phares d'automobile, sous une voûte d'arbres où se jouent d'heureux effets de lumière. Puis d'autres toiles, toujours intéressantes par la netteté du dessin, la conception des couleurs, une technique complexe et ferme. L'art de Hilbert a une logique du dessin rigoureuse et ne veut rien laisser au hasard.

Neroni est un coloriste; on peut aimer ou ne pas aimer son art, mais on ne peut nier que le sentiment décoratif anime ses œuvres. Il semble qu'il veuille donner l'impression que ses tableaux ne sont pas peints mais tissés. La naiveté de son dessin, ses fleurs stylisées, de couleurs éclatantes, sont d'un art original et très personnel. Des roses blanches sur des draperies rouge sang, des soleils d'un coloris jaune ardent, des paysages où la formule constructive précise s'efface sur la décoration picturale. Neroni est un coloriste qui aime la couleur.



«L'homme» de Jaro Hilbert



Roses blanches sur draperie rouge sang par Neroni.

Mondanités

(suite de la page 14)

grand, très grand succès.

Bien des personnes ignorent que nous avons des compositeurs de talent parmi nous, au Caire, et ce fut Mme Stross qui se chargea de l'apprendre au nombreux public réuni dans ses salons. Tout d'abord mentionnons un auteur égyptien d'inspiration orientale et de technique moderne, Youssef Gress, élève de M. Jence de Takacs, dont les compositions furent d'une surprise agréable à ses auditeurs. M. Jence de Takacs est aussi compositeur en même temps que pianiste distingué, et sa «Sonate» pour violon et piano obtint de chaleureux applaudissements.

M. Marc Briquet a composé de charmantes mélodies et de délicates romances; Mlle Lili Bangerter se se chargea de faire apprécier la partie chant avec beaucoup de grâce. M. Dario Attal nous donna quatre pièccettes extraites de son " Cahier d'Automne " d'une heureuse inspiration et d'une facture excellente. M. Joseph Szulc a beaucoup de métier; c'est un musicien accompli. Il nous fit entendre la primeur de " Canto Nostalgique ", pour piano et violoncelle, composition d'inspiration slave et il eut comme interprète un des meilleurs violoncellistes de l'Egypte, M. Carlo Diletti, dont nous avons si souvent apprécié le grand talent et le sentiment profond et doux.

***

Hidayet bey, correspondant des grands quotidiens turcs "Djumbouriet" et "Yenigum" est arrivé dimanche dernier au Caire; il passera quelque temps en Egypte en voyage d'études journalistiques.

***

Mardi 10 mars, à 9 h. 15 p. m. un grand concert sera donné à la Salle de l'Université Américaine par la *Chorale des Fonctionnaires des Chemins de Fer Autrichiens à Vienne.*

Les directeurs, prof. Charles Fuehrich et Charles Pilss, chefs des chœurs accompagnent la Chorale ainsi que les artistes participants: *Georges Maikl*, soliste de l'Opéra de Vienne, Mme *Riki Raab*, danseuse étoile de l'Opéra de Vienne et le *Quatuor Viennois Tautenhayn*, de l'Opéra de Vienne, composé de: prof. Max Weissgaerber, 1er violon, prof. Otto Strasser, 2ème violon, prof. Anton Sonderegger, guitare, Carles Tautenhayn, accordéon. Au piano l'Ingénieur Godefroi Schottner.

La Chorale comprend 120 choristes.

***

Dimanche soir, 8 mars, Emil von Sauer donnera son unique Concert au Caire, au Théâtre de l'Opéra Royal, sous les auspices de la Société de Musique d'Egypte. Il est bien inutile de rappeller que la célébrité du grand pianiste est mondiale et que c'est très probablement la dernière fois que nous aurons la joie de l'entendre au Caire.

***

Un Grand Bal paré et masqué, au profit de la Société Internationale pour la Protection de l'Enfance, sous le Très Haut Patronage de S. M. le Roi Fouad 1er, et la Présidence d'Honeur du Corps Diplomatique, aura lieu le 28 mars prochain, à l'Hôtel Continental Savoy.

Prix des billets: Messieurs, P. T. 50. Dames P. T. 25. De nombreuses attractions jazz-band et cotillon rendront la soirée des gaie et animée et particulièrement attrayante.

***

Lundi, à 3 h. de l'après midi, a eu lieu le vernissage de l'Exposition du grand peintre belge, Emile Baës, au Palais des Amis de l'Art, rue Nubar Pacha.

S. E. Mourad Sid Ahmed pacha, félicita chaleureusement le grand peintre et fit acquisition pour le compte de l'Etat de deux tableaux qu'Emile Baës vient de terminer en Haute-Egypte.

***

Une excursion fut organisée dimanche dernier au Lac Karoun par le Royal Automobile Club d'Egypte dont l'actif secrétaire est M. Alexandre Comanos. M. Ebenrecht, le sympathique agent de la Maison Renault, en Egypte, avait offert deux grands autocars afin de conduire sur les rives du Lac les amateurs de belles promenades. De nombreux propriétaires d'autos et de charmantes dames prirent part à la randonnée qui se passa le mieux du monde. Partis de Pyramides à 9 heures a.m. les excursionnistes déjeunèrent, face au Lac, à midi et furent de retour au Caire à 5 heures 30 p.m.

Parmi les personnes ayant pris part à l'excursion, nous citerons; M. et Mme Elie Sednaoui, M. et Mme Maurice Aghion, M. et Mme Alfred Lian, Kamel Eloui bey, M. et Mme Joseph Tambay, M. et Mme Papasian, M. et Mme O. Chaker, MM. Raymond Eid, G. Sabbagh, M. et Mme Le Blanc, M. et Mme Voulmier, M. Georges Sednaoui, M. et Mme Baladi, Melles Vidon et Pashkès, M. et Mme Duval, etc...

***

Y a-t-il vraiment crise? Crise sérieuse? Si vous êtes déprimé, neurasthénique, faites vous inviter par les Russes à une de leurs fêtes et vous ferez provision de gaieté pour de longs jours. Le Bal des Artistes Russes du Caire donné mercredi dernier à la Rotonde Grodpi fut une soirée remplie d'entrain et de joyeuse humeur. Beaucoup de jolies danseuses, de belles toilettes et de gentils travestis apportaient leur note brillante dans l'ensemble d'une élégante assistance.

Une entrée sensationnelle! Sur un palanquin porté par quatre persans, escorté par dix autres persans aux turbans et costumes rouges portant des lances terminées en évantails, une danseuse persane sortie toute vivante des contes d'Omar Kheyyham... Elle danse, souple comme une liane, dans un halo de lumière, et le public fait une ovation à Mlle La Dyva, danseuse étoile arrivée récemment de Paris.

Une autre entrée; les cosaques à cheval; succès de fou rire! Puis, parmi les valses, les fox-trott, et les tangos, un grave jury choisit le Prix de Beauté, une charmante et ravissante jeune fille de 17 ans, Mlle. Lorna Dawson, intimidée de ce succès inattendu! Le public vote et une gracieuse jeune fille Russe est désignée pour le plus beau travesti; une dame obtient le prix de la plus belle toilette, habillée à ravir dans un satin blanc portant le pur cachet parisien. Nos amis les Russes chantèrent, dansèrent, furent longuement applaudis... Et la fête continua jusqu'aux petites heures du matin. Mentionnons que les prix consistèrent en de très beaux tableaux signés Strekalovsky. C'est tout dire.

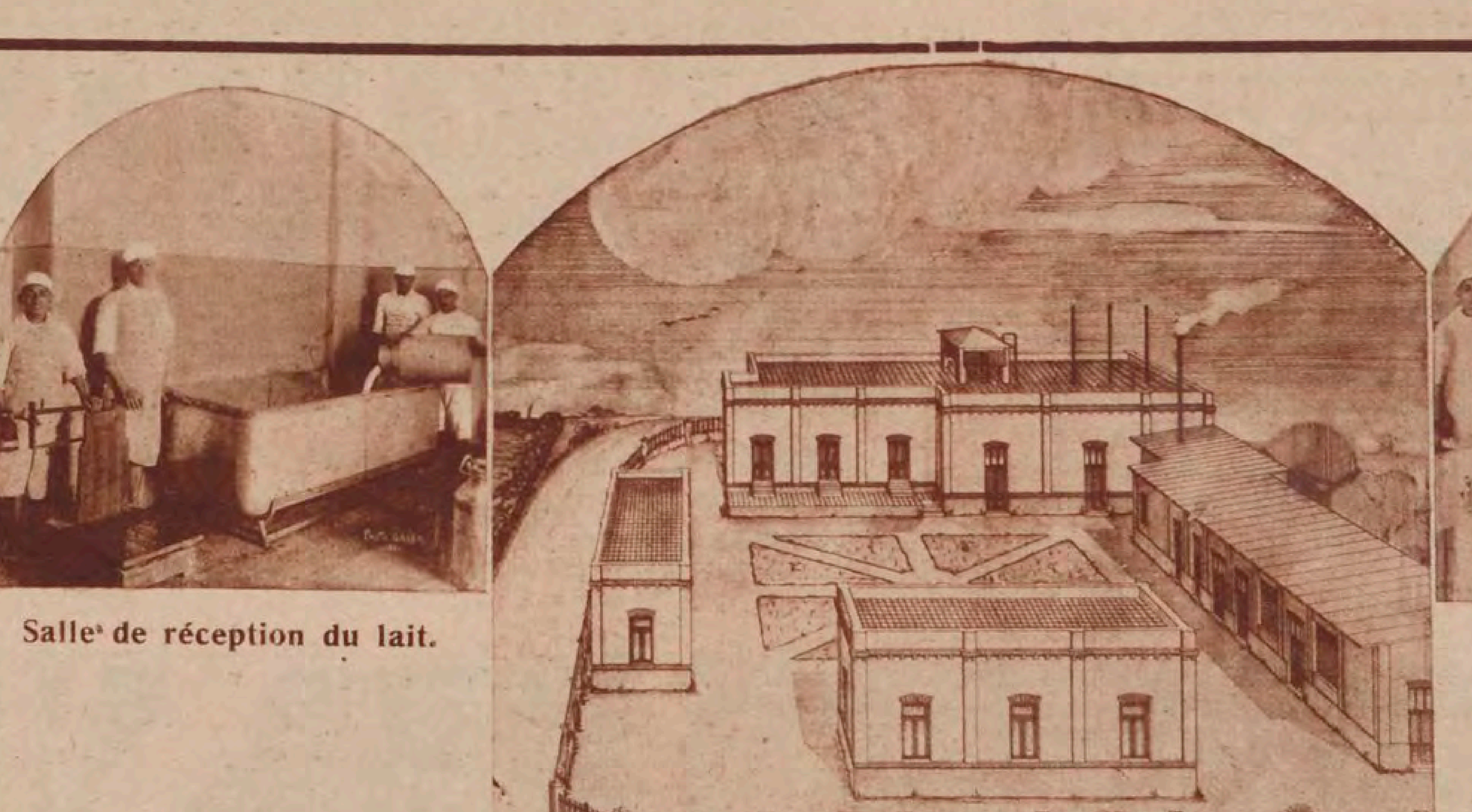
***

Ce soir samedi, 7 mars, le comité du Cercle Récréatif d'Héliopolis a gracieusement invité ses amis a venir se joindre aux membres du cercle pour passer la soirée à danser aux sons d'un excellent jazz-band, à 10 h. p. m. dans les salons d'Héliopolis House Hôtel.

***

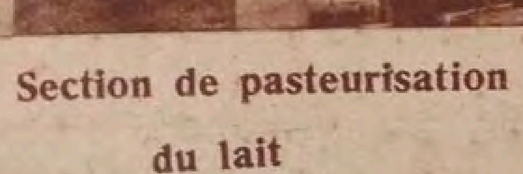
Mercredi matin malgré le mauvais temps persistant et un un vent d'une extrême violence qui avaient obligé les Autorités du port d'ordonner la fermeture du Bogas, le vapeur "ASPASIA" de l'EASTERN MEDITERRANEAN EXPRESS LINE, grâce a la bravoure du Capitaine J. MIDDLETON, a pu entrer dans le port et accoster normalement à Quais.

A bord du dit navire se trouvaient un grand nombre de passagers se rendant au Pirée et à Marseille parmi lesquels la troupe des "PICCOLI" qui a laissé à Alexandrie et au Caire un si agréable souvenir.



Salle de réception du lait.

Section de pasteurisation du lait

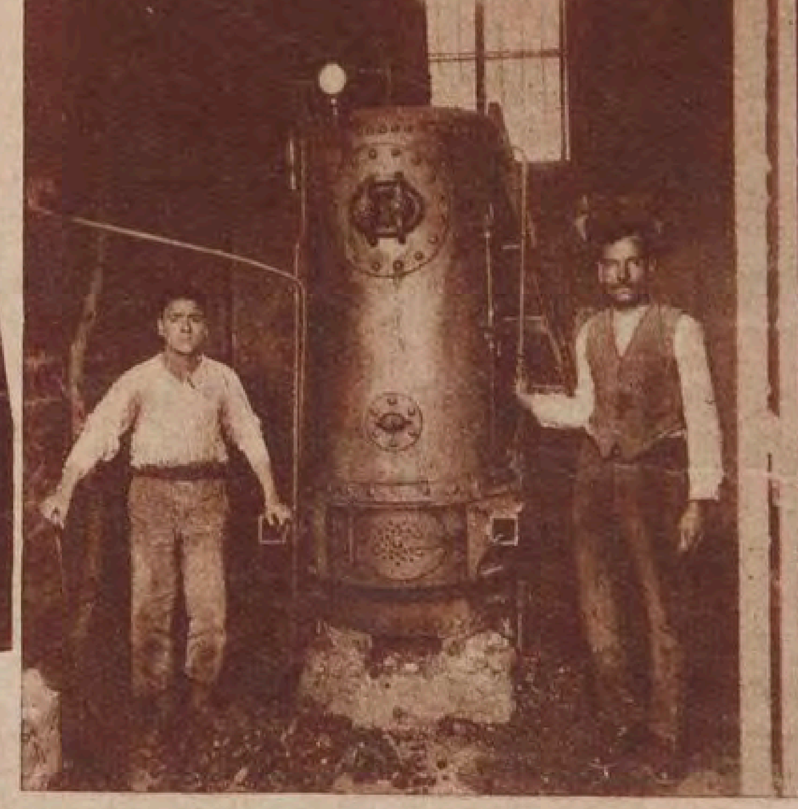


LE STAND DE LA LAITERIE DES BARRAGES DU DELTA.

Le stand de la laiterie des Barrages du Delta, de MM. Iskandar Kheir & Cie., a particulièrement attiré l'attention des visiteurs de l'Exposition agricole et industrielle. Les instruments que l'on distingue sur notre photo de gauche servent à l'épuration du lait par la vapeur, à la fabrication automatique de la crème, du beurre, des différentes espèces de fromage, par les moyens les plus hygiéniques. La médaille d'or a été décernée, à juste titre, à MM. Iskandar Kheir. & Cie Toutes nos félicitations.



Section du beurre



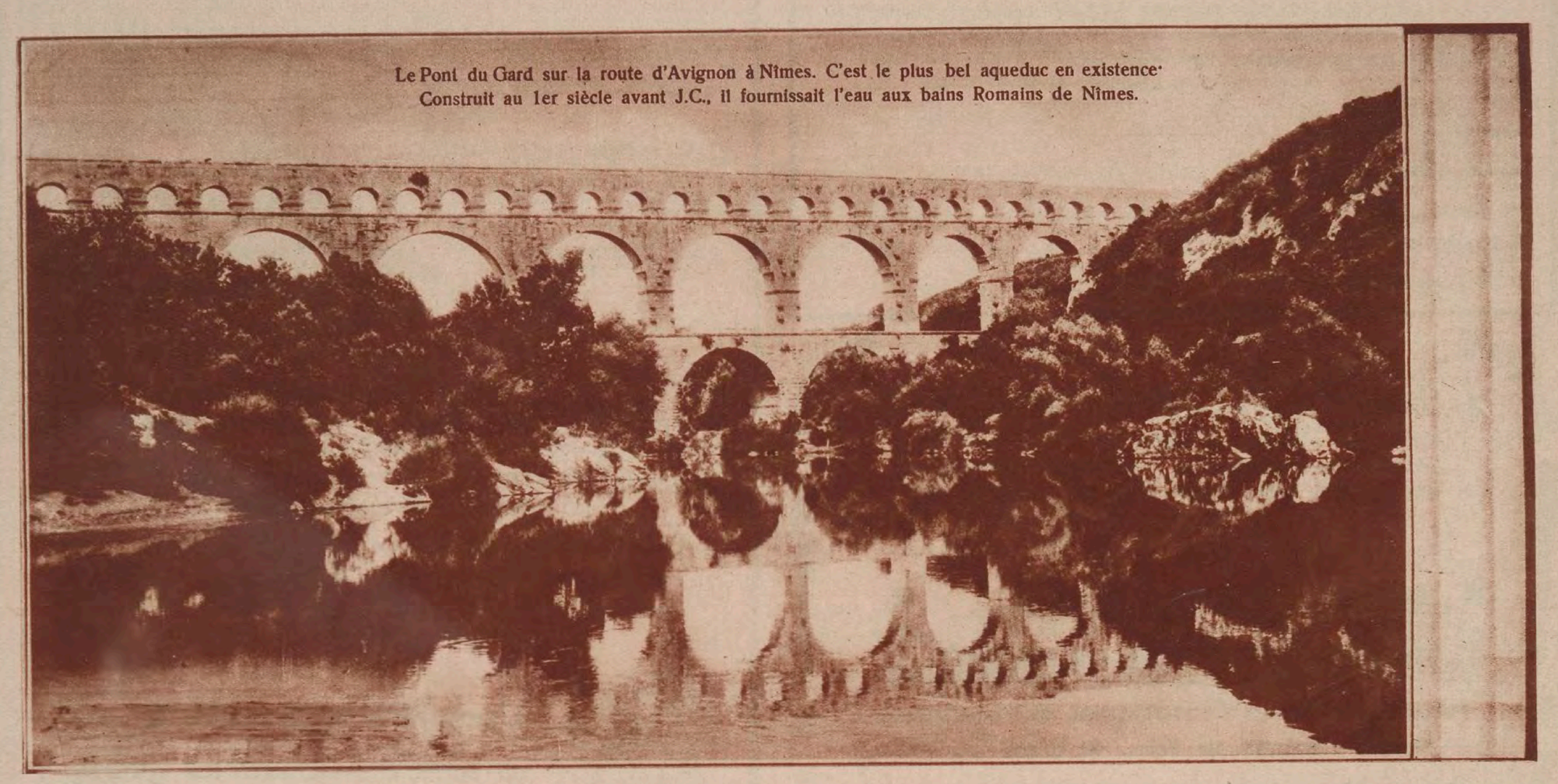
Salle de la chaudière



Section du fromage

Une Ville d'Eaux Romaine

Il y a 2000 Ans


Le Pont du Gard sur la route d'Avignon à Nimes. C'est le plus bel aqueduc en existence. Construit au 1er siècle avant J.C., il fournissait l'eau aux bains Romains de Nimes.

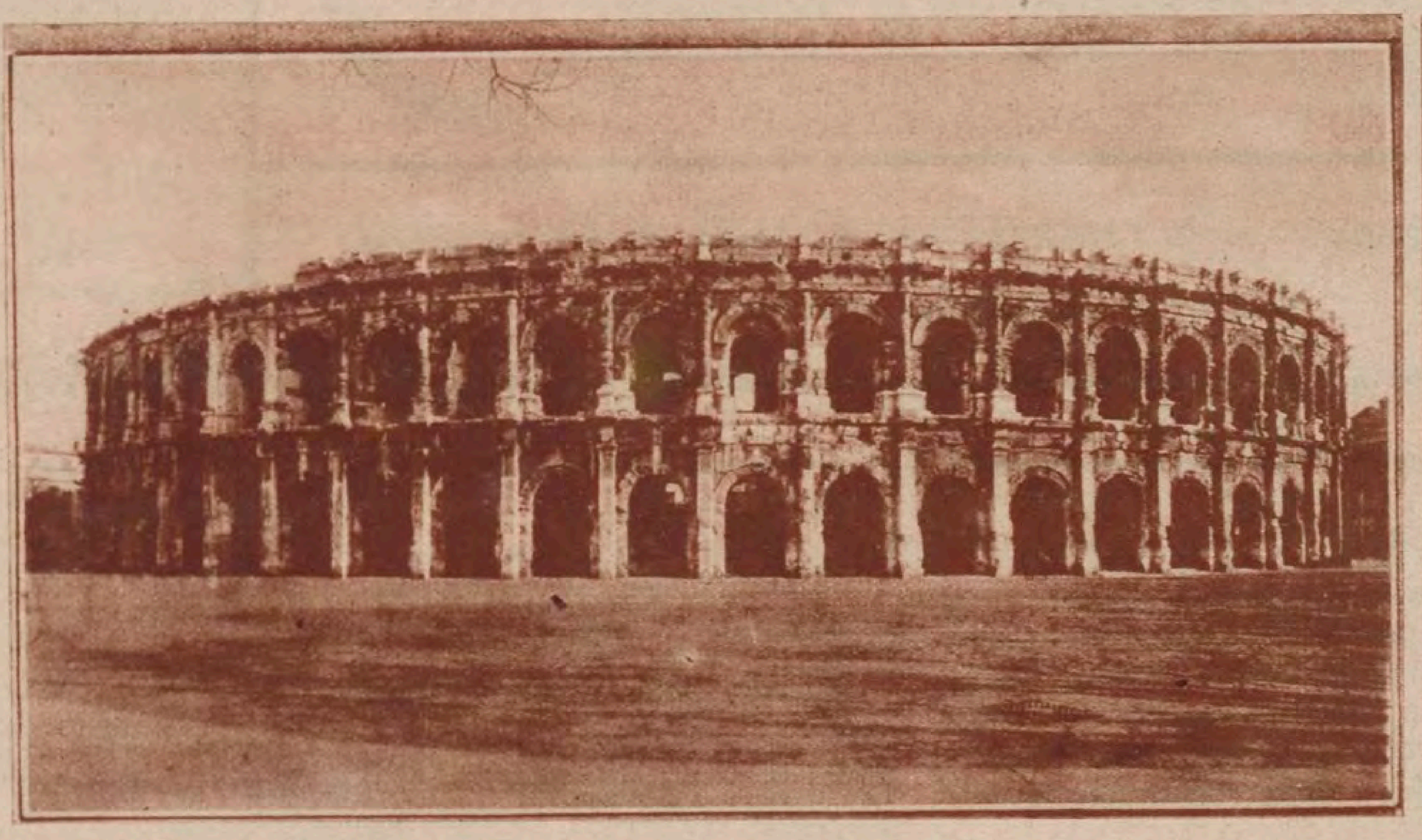
De nos jours, comparés aux Romains nous nous rendons peu compte des propriétés bienfaisantes de l'eau potable. Les Romains considéraient les sources naturelles comme des présents des dieux et avaient pour elles beaucoup de vénération.

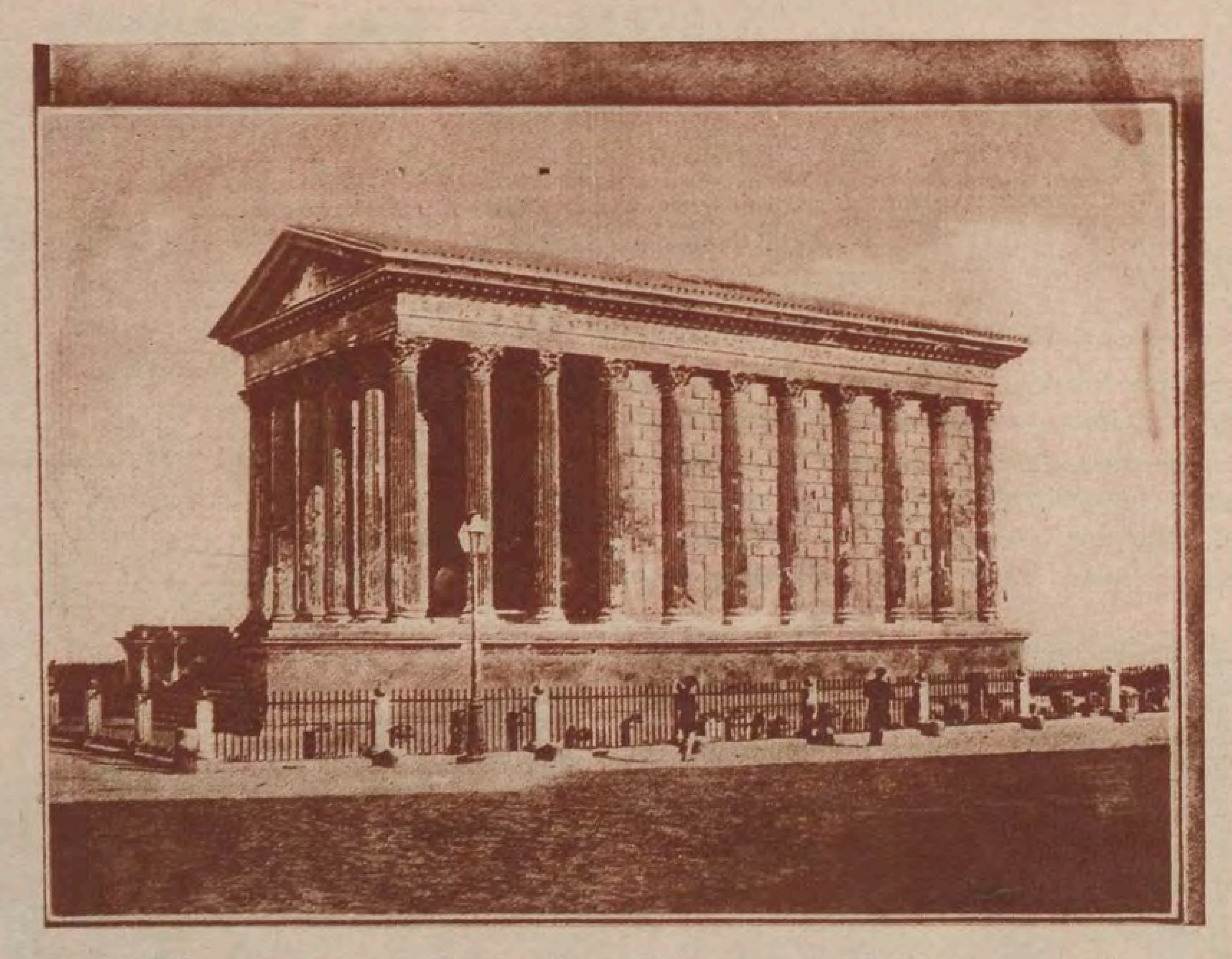
A examiner les grands travaux architecturaux anciens découverts près de la Source Perrier, on constate que les Romains non seulement buvaient les eaux de cette source, mais qu'ils y possédaient aussi une grande piscine de natation.

Sans en connaître les raisons, — car la radio-activité est une découverte toute récente, — les Romains avaient connu par expérience les propriétés bienfaisantes de la source, que nous savons maintenant provenir de ses gaz radio-actifs.

Il est facile d'imaginer la Source Perrier d'il y a deux mille ans entourée de belles villas — la ville d'eaux des familles aristocrates de cette grande province Romaine.

Aux alentours de la Source il existe bon nombre de majestueuses ruines datant du temps des Romains, certaines d'entre elles n'ayant même pas d'égales à Rome. Les photographies sur cette page donnent une idée de leur beauté et de leur grandeur.


NIMES. — L'Amphithéâtre Romain. Les fameuses arênes de Nimes, qui remontent probablement au 1er siècle de l'ère chrétienne, sont en état de parfaite conservation. On y donne encore des jeux de cirque et autres représentations en plein air. 24.000 spectateurs peuvent y prendre place.


NIMES. — La Maison Carrée. Ce petit temple est considéré comme le plus bel exemple d'architecture Gréco-Romaine en existence.



Perrier au Banquet des "Pilgrims" à Londres. — De gauche à droite: Mr. F.B. Kellogg, Lord Desborough, le Prince de Galles, Mr. Winston Churchill.

La fameuse bouteille verte est pleinement en évidence sur la table du banquet. Perrier est la boisson favorite dans les grandes maisons, clubs et restaurants en France, en Angleterre et en Amérique.

Une exploitation locale de grande importance pour l'Industrie Nationale

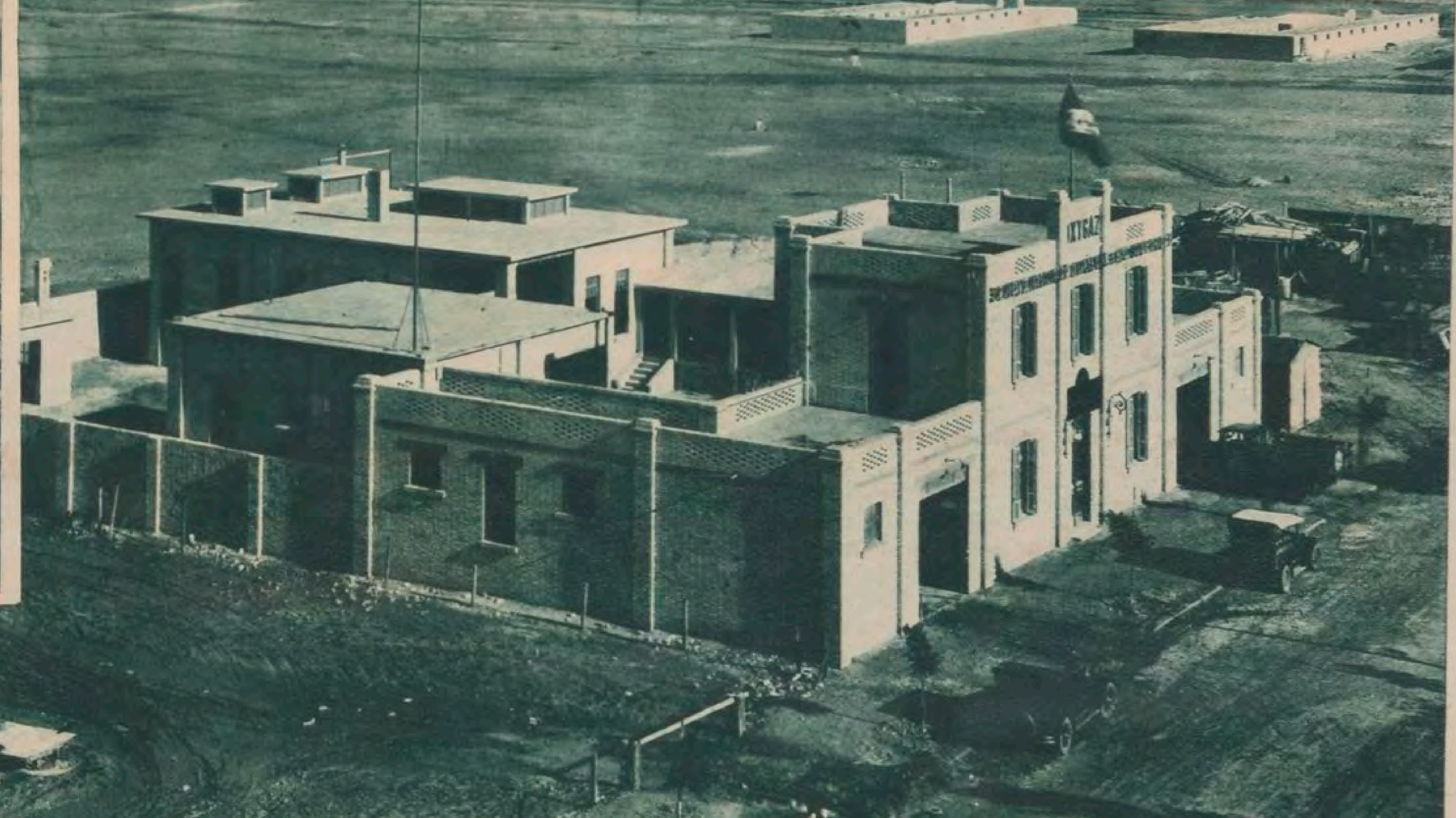


Vue intérieure du stand montrant une partie de l'installation et quelques travaux de découpage et de soudure exécutés au stand même. Remarquer le V.F. (Vive Fouad) découpé en 4 minutes avec un chalumeau à main sur une tôle de 10 mms.

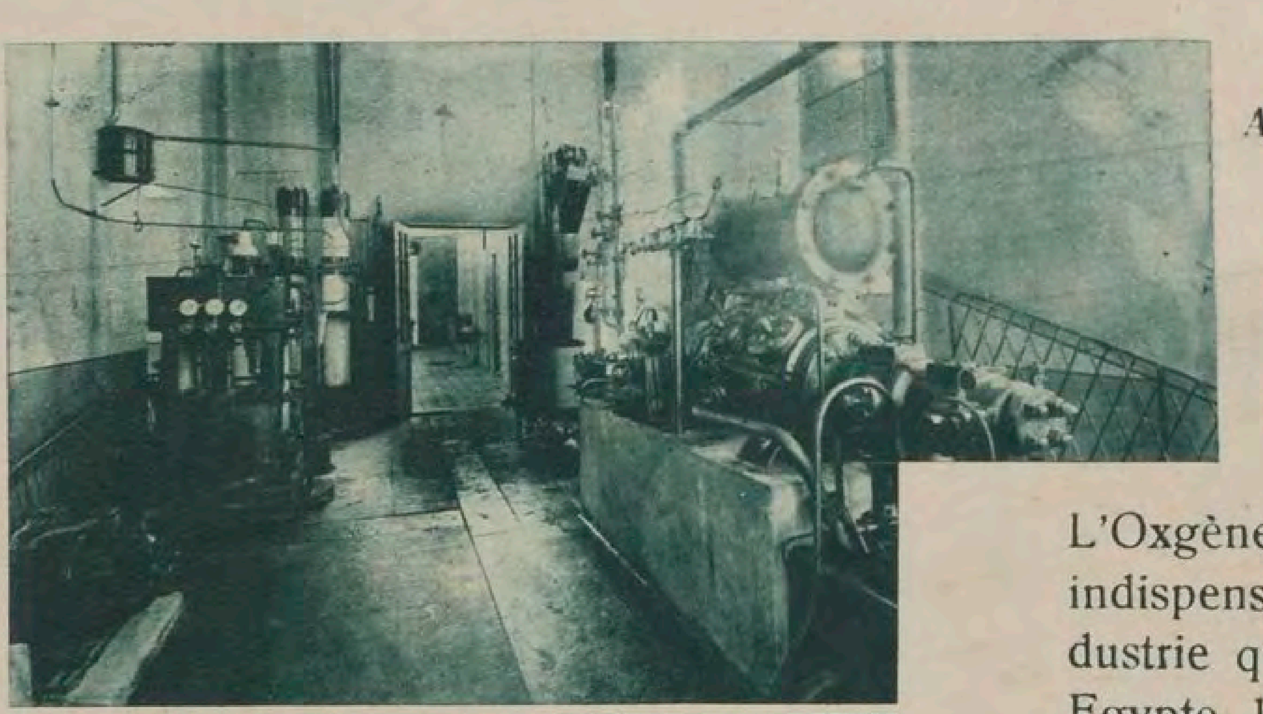
Façades du Stand de l'Oxygaz (Sté. Nationale d'Oxygène et Gaz Industriels) à l'Exposition Agricole et Industrielle 1931.



Autre vue intérieure du stand montrant le matériel pour soudure autogène et découpage de métaux, ainsi que les machines de découpage S. U. et Secator, aperçues dans la photo à côté de deux ingénieurs démonstrateurs de la Sté. Oxygaz.



Vue générale de l'Usine Oxygaz à Héliopolis, Rue Aswan. Cette construction comprend l'installation d'Oxygène, Acétylène dissous, parc à bouteilles, dépôts ainsi que les habitations des ingénieurs.



A gauche : Une partie de l'installation pour la production de l'oxygène.

A droite : Parc à bouteilles et installation d'acétylène dissous.

L'Oxgène et l'Acétylène dissous sont des facteurs indispensables et se trouvent à la base de toute industrie quelle qu'elle soit. La Sté. Oxygaz exploite en Egypte le procédé Messer & Co., de Francfort-Main, une des plus importantes du monde et dont le matériel est des plus perfectionnés. Ainsi la production de son oxygène atteint la pureté de 99.7 pour cent. Une visite à son stand à l'Exposition vous prouvera la supériorité de son matériel



A gauche : Une partie de l'installation de l'acétylène dissous : le générateur d'acétylène.

A droite : Chambre de remplissage de l'acétylène dissous.

80.000 pneus chaque jour
fabriqués et vendus

AGENTS GÉNÉRAUX

GEORGES CORM & Cie.

ALEXANDRIE — LE CAIRE — MANSOURAH
ZAGAZIG — TANTA — DAMANHOUR
FAYOUM — MINIEH — SOHAG